

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers  
Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



# K H A L A M

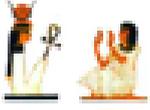
BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA



GRANDE LOGE MIXTE FRANÇAISE



Octobre 2012 E.V  
Numéro



## Exergue

*Tout est en un, la vague et la perle,  
la mer et la pierre.*

*Rien de ce qui existe en ce monde  
n'est en dehors de toi.*

*Cherche bien en toi même  
ce que tu veux être puisque tu es tout.*

*L'histoire entière du monde  
sommeille en chacun de nous.*

*Djalâl-ud-Dîn Rûmi  
Maître Soufi*

GLMFMM - KHALAM n° 8 - Toutes reproductions interdites



## Sommaire

Editorial .....	4
<b>Sandrine SAINT JEAN</b> , Vénérable Maître, Respectable Loge Orion, Orient de Marseille.	
« Pourquoi il est préjudiciable..... » .....	5
<b>Partick-Gilbert FRANCOZ</b> , Passé Grand Maître Général pour la mixité du Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm.	
« Voici le pain, le vin et le sel, viatiques de votre chemin » .....	8
<b>Anne-France MAUGEIN</b> , Maître, Respectable Loge l'Etoile d'Egypte, Orient de Marseille.	
« En quoi consistent les secrets de l'ordre? » .....	12
<b>Frédérique PAPE</b> , Apprenti de la respectable loge Abou Simbel, Orient de Roquebrune sur Argens.	
« Les buts et les principes de l'action hospitalière au sein de la Franc Maçonnerie de Tradition » .....	13
<b>Martine DIMATTEO</b> , Vénérable Maître, Respectable loge Abou Simbel, Orient de Roquebrune sur Argens.	
« La mission chevaleresque des temps modernes » .....	15
<b>Monique FRANCOZ</b> , Membre du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés.	
<i>Dixième Arcane – La Roue de la Fortune</i> .....	19
<b>Patrick-Gilbert FRANCOZ</b> , Maçon de la Vieille Egypte	
<b>Le coin des livres</b> .....	23
<b>Lionel AILLOT</b> , Vénérable Maître, Respectable loge Philae-Isis, Orient de Paris	



## Instants Magiques

*Il est vrai, sans mensonge, certain et très véritable.  
Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut.  
et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.  
Par ces choses se font les miracles d'une seule chose...  
Le Soleil en est le père et la Lune la mère.  
Le Vent l'a porté dans son ventre.  
Il monte de la terre et descend du ciel.  
Et reçoit la force des choses supérieures  
et des choses inférieures.  
Tu auras par ce moyen la Gloire du monde.  
Et toute obscurité s'enfuira de toi.  
C'est la force, force de toute force.  
Ainsi, le monde a été créé.  
De cela sortiront d'admirables adaptations.  
Desquelles le moyen est ici donné.  
C'est pourquoi j'ai été appelé Hermès.  
Le Trois Fois Très Grand,  
Ayant les trois parties de la sagesse du Monde entier.*

**La Table d'Émeraude  
Hermès Trismégiste**

Connaissance, au sens du berger Cévenol qui sait entendre le vent et qui comprend ainsi qui il est et quelle est sa place dans l'Unité.

Tel ce berger, nous avons déroulé ce rituel de la Saint Jean d'été sous la voûte étoilée de ce lieu hautement ésotérique et tellurique qu'est le massif de la Sainte Baume.

Lieu magique où les forces de la Materia Prima se rencontrent pour nous placer, nous tous présents en ce jour le plus long, en être régénéré par ce Feu Divin.

Feu Principe reflétant l'omniprésence de la Lumière, elle même émanation du Principe.

Principe ... Matrice Universelle... Association dont toute chose provient mais encore faut-il que le processus de manifestation de la Conscience soit mis en œuvre pour chercher à ré-unir, à recentrer notre être, à aller chercher cette part Ether de nous.

Idée figurée par l'association du Feu Principe né au centre du pentagramme étoilé c'est-à-dire de son Principe Féminin, par l'intervention des Officiants-Démiurges, au sein duquel le Sel-Verbe-Lumière est jeté.

JUIN 2012... Moments forts de Fraternité caractérisant la dynamique de notre Obédience mais aussi moments forts d'Esotérisme indispensable à notre Tradition Primordiale.

Tel le FOU, nous avons fait fusionner, un cours instant, ici et maintenant, la tête et le cœur, le Soleil et la Lune, l'Homme et la Conscience-Source Universelle...

**Sandrine SAINT JEAN**

*Vénéritable Maître,  
Respectable Loge Orion, Orient de  
Marseille.*

### Instants Magiques

JUIN 2012...XVIème Convent de l'obédience marqué par la présence des sœurs et frères de tous horizons confondus. Belle mixité que ce parfait mélange masculin-féminin pour faire le bilan d'une année maçonnique bien remplie.

Constat est fait du travail loyalement accompli au cours de ces derniers mois, au travers notamment de la richesse de nos travaux communs ayant pour thème de réflexion l'article 18 de nos grandes constitutions: "le Grand Œuvre éternel et Global réalisable par l'Amour est l'édification spirituelle de l'humanité."

Force est de constater que la portée profondément ésotérique, gnostique et hermétique de notre maçonnerie égyptienne est de conserver et de

transmettre la Tradition Primordiale car "la Tradition est le voile jeté par le génie sur le Verbe de Dieu" (Constant Chevillon).

Cette transmission est et doit être la clé de voûte de nos enseignements ésotériques pour assurer cette transmission gnostique, sans oublier toutefois que leurs décryptages n'est possible que par la mise en œuvre et la pratique afin d'établir en soi un état de conscience propre à recevoir et à comprendre.

Recevoir et comprendre ... Vaste chantier dont les principaux outils sont les rituels qui nous guident pas à pas, pour celui qui veut les intérioriser, vers la Connaissance.

## Pourquoi il est préjudiciable... 4ème partie



**Patrick-Gilbert FRANCOZ**  
**33-90-66-96**  
**Passé Grand Maître Général**  
**pour la mixité**  
**du Rite Ancien et Primitif de**  
**Memphis-Misraïm.**

**Pourquoi il est préjudiciable aux**  
**sœurs et frères Francs Maçons de**  
**se référer, au plan initiatique, à la**  
**filiation personnelle de Robert Am-**  
**belain et de ses épigones multi-**  
**ples, dont Gérard Kloppel, s'agis-**  
**sant du Rite Ancien et Primitif de**  
**Memphis-Misraïm.**

\*\*\*

Quatrième partie

\*\*\*

Cette contribution au rétablissement de la réalité historique et initiatique du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm constitue la dernière (programmée pour l'instant) faisant suite à celles publiées dans les numéros 35 d'octobre 2011, 36 de février 2012 et 37 de juin 2012 du bulletin **Khalam**.

\*\*\*

Comme précédemment indiqué, l'ensemble de ces communications doit permettre aux générations futures de Francs Maçons de déterminer quelles sont les authentiques filiations dont dépend la Maçonnerie Egyptienne et quelle est la validité des dépôts dont se prévalent ceux qui prétendent l'incarner. Il ne s'agit donc pas ici de porter un quelconque jugement sur des personnes dont la respectabilité humaine ne saurait être discutée, mais de révéler des comportements et des actes maçonniques qui furent (et restent par effets induits) préjudiciables à l'initiation égyptienne de tradition.

Le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm tel qu'il a été conçu : Codifié et organisé par le Souverain Sanctuaire de Lyon, entre 1912 et 1944, sous la direction éclairée de Jean Bricaud et de Constant Chevillon, se suffit à lui-même car il constitue, en ses grades ésotériques spécifiques des 15-18<sup>ème</sup>, 30<sup>ème</sup>, 20<sup>ème</sup>, 28<sup>ème</sup>, 90<sup>ème</sup> et 66<sup>ème</sup> degrés, une transcription complète et cohérente de la Tradition primordiale naturelle en la rendant accessible à la pensée occidentale moderne ; et là fut le génie de nos Maîtres passés précités.

Il en résulte tout naturellement que ceux qui s'en réclament en se croyant obligés de lui adjoindre quoi que ce soit d'autre, en terme de systèmes ou « d'ordres bizarres » comme les a qualifiés le Grand Maître Général Constant Chevillon, soit n'ont rien compris à ce qui leur a été transmis, soit ne font que démontrer par un tel comportement qu'ils n'ont pas reçu ce dont ils se prévalent, ce constat affligeant ne faisant la plupart du temps que confirmer leur impossibilité d'établir formellement et initiativement une quelconque filiation au titre du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.

En fait, pour faire fonctionner le Rite, tant au plan spirituel qu'énergétique, il n'est besoin que de Patriarches-Sublimes Maîtres du Grand Œuvre réellement titulaires des arcanes secrets des 87-90<sup>ème</sup> degrés (autrement dénommés *Arcana Arcanorum*) lesquels doivent également et impérativement avoir été ordonnés Patriarches -Grands Consécrateurs, 66<sup>ème</sup>

degré intégral comprenant la transmission de la R+C d'Orient ; ce qui peut paraître peu mais est en réalité considérable quand on sait avec quelle prudence et rareté nos Maîtres Passés ont transmis les ordinations correspondantes avec les arcanes oraux secrets afférents. Aujourd'hui nombreux sont les mystificateurs qui sont dans l'incapacité d'établir formellement leur légitimité en ce domaine, et il n'est pas difficile de les confondre en leur demandant de restituer les mandalas secrets, les syllabus et les techniques d'activation de chaque mandala spécifique au 90<sup>ème</sup> au 66<sup>ème</sup> degré et à la R+C d'Orient avec lesquels les Patriarches se reconnaissent, lesquels, pentacle, syllabus et techniques ne figurent dans aucun rituel ou ouvrage et ne sont pas accessibles sur internet.

Et l'expérience montre que ceux qui accolent au Rite tout le fatras inutile auquel nous avons précédemment fait état ne cherchent en réalité qu'à faire diversion pour dissimuler leur vacuité et leur impéritie quant au Rite dont ils se prévalent sans disposer de la compétence voulue.

Car, pour ceux qui connaissent vraiment le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, il est évident que la détention des clefs secrètes spécifiques reçues dans le cadre des 90<sup>ème</sup> et 66<sup>ème</sup> degrés sont indispensables pour assurer l'activation de l'égrégora spécifique du Rite qui n'est « joignable » que par les Patriarches qui en ont reçu « l'autorisation », que ces arcanes secrets spécifiques sont aussi indispensables pour assurer l'équilibre et la cohérence de l'ensemble de la pyramide des grades ainsi que la transmission énergétique spécifique et l'activation concrète des centres psychiques de l'initié lors des ordinations ponctuelles.

Pour ce qui concernent les dirigeants de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm, ceux-ci sont habilités à se réclamer du **Temple Mystique des Chevaliers Grands Kaddosh, Patriarches-Grands Consécrateurs**, en leurs qualités respectives de 66<sup>ème</sup> degré sacerdotal du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm en vertu des titres, grades et initiations reçus



dans la filiation, dûment établie par les lettres-patentes, de **Constant Chevillon** (1), **René Chambellant** et **Henri-Jacques Martin** (2), **Jack Pugny** (3) et **Patrick-Gilbert Francoz** (4).

A ce titre, ils comptent désormais parmi les très rares Francs Maçons qui possèdent les arcanes oraux secrets de la *Rose+Croix d'Orient*, consubstantiels au 66<sup>ème</sup> degré épiscopal du Rite, dans son authentique version transmise de Maître à Adepté au sein du Sénat dématérialisé compétent ; *Rose+Croix d'Orient* dont les dignitaires de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm sont les légitimes dépositaires et qui n'a rien de commun avec les amusants, voire grotesques, commentaires circulant à son propos sur internet ou figurant dans certains ouvrages dont les auteurs font ainsi la démonstration qu'ils ne l'ont jamais côtoyée en vérité puisque, par définition, nature et essence, elle ne souffre d'aucune mémoire écrite ou matérialisée.

Quant à la filiation des dirigeants de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm au titre du 90<sup>ème</sup> degré et de l'*Arcana Acanorum* consubstantiel, celle-ci s'établit de **Constant Chevillon** (1), **Pierre Constantin** (2), **Patrick-Gilbert Francoz** (3).

Remarquons simplement que R. Ambelain, pourtant si prompt à réagir et écrire en toutes circonstances sur tous les sujets comme l'attestent nos archives, et G. Kloppel, n'ont jamais établi avoir reçu les grades et transmissions ésotériques de Memphis-Misraïm, pas plus que ne peuvent le faire leurs héritiers présumés qui sévissent aujourd'hui.

Après discussions (et tuilage) avec la plupart de ceux qui revendiquent l'héritage maçonnique de Gérard Kloppel en 2011, il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour se rendre compte que ce que les uns et les autres prétendent relever de la supposée grande hiérophanie toujours introuvable (en réalité inventée pour dissimuler l'absence de légitimité quand aux grades et ordinations précédentes) ne sont que les allégories et métaphores rituelles courantes du Réaux-Croix Cohen et de la Grande Profession rectifiée, assaisonnées d'alchimie opérative, aussi

inutile que coûteuse, et de kabbale littéraire et numérologique, tous éléments que l'on trouve depuis quelques années déjà sur internet.

Pour ceux qui connaissent véritablement le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, il n'est pas même discutable que la grande hiérophanie inventée par les maîtres maçons Rombault et Malinger et usitée par leurs épigones français à compter de 1963 sur le modèle du système papal, est une absurdité aux sens hermétique, ésotérique et mystique de la Tradition dès lors qu'elle tend à réunir sur une seule tête humaine (qui ne peut en la circonstance pas même être considérée comme « éclairée » ou simplement inspirée lorsque l'on voit le comportement de ses pseudo titulaires successifs et concomitants) le pouvoir royal et l'autorité sacerdotale.

Unification relevant du seul *Suprême Architecte de tous les mondes* et des entités intermédiaires dont le **champs** d'expression se situe au-delà du 7<sup>ème</sup> **champ** de conscience accessible par l'homme, tous éléments bien connus des véritables initiés aux mystères de Thot-Hermès.

Tous ceux qui se réclament ou se réfèrent à ces multiples grandes hiérophanies (dont le nombre ne cesse de croître au fil des créations annuelles) font donc implicitement mais nécessairement la démonstration qu'ils n'ont pas reçu les véritables initiations du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, tels R. Ambelain et G. Kloppel, et ils ne se rendent pas plus compte qu'ils transforment leurs structures maçonniques en secte d'affidés à un gourous autoproclamé illégitime au sens Maçonnique et dangereux au sens égrégorique (\*).

D'ailleurs, si les prétendus hiérophantes dont il s'agit avaient seulement fait l'effort de relire les Maîtres passés faisant autorité en matière de Tradition initiatique, tels Saint Yves d'Alverde, Papus, Eliphas Lévi et Constant Chevillon, en particulier, ils sauraient tout le ridicule contre efficace qu'il y a à prétendre fusionner en une seule entité humaine le pouvoir fonctionnel de direction et l'autorité spirituelle de Justice au sens du huitième Arcane du

Livre de Thot-Hermès, surtout s'agissant de **cénacles** ésotériques destinés, en principe, à conserver et transmettre la Tradition Primordiale de la Religion Naturelle Unique. Eu égard à ce qui précède, je dénonce enfin ici avec vigueur, en ma qualité de légitime disciple initiatique pouvant établir par lettres patentes écrites mes filiations directes avec Jean Bricaud et Constant Chevillon, la violation insupportable dont a été l'objet leur sépulture commune par les honteuses inscriptions erronées que certains de leurs prétendus épigones usurpateurs post mortem ont fait figurer, en groupant les descendants civils des deux intéressés, sur leur stèle funéraire commune au cimetière de Francheville : mention portée contre l'avis écrit des deux intéressés qui ne furent jamais, volontairement et sciemment « grands hiérophantes de Memphis-Misraïm », ce titre constituant pour eux deux une absurdité (évidente pour les vrais initiés) qu'ils ne cessèrent de dénoncer. Il convient pour se rendre compte à quel point leur volonté conjointe a été trahie après leur décès de se reporter à la lettre manuscrite que Constant Chevillon écrivit avant guerre au frère Cool qui s'étonnait de ce que les américains avaient eux des grands hiérophantes de Memphis-Misraïm alors que les français fondateurs du système n'en avaient pas, et aussi à la publication par Jean-Bricaud de son opuscule intitulé : « *Origine du Rite de Memphis-Misraïm* », dans lequel il démontre, historiquement et structurellement, **que le Rite Ancien et Primitif ne reconnaît que le 90<sup>ème</sup> degré de Grand Maître Général**, seule fonction d'autorité que J. Bricaud et C. Chevillon revendiquèrent jamais et qui se trouve en vigueur au sein de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm.

Pour conclure cette série de communications, je dirais qu'il me paraît évident que Robert Ambelain, qu'il ne saurait être question de remettre en cause à titre humain et fraternel et qui mérite de surcroît le respect dû à un écrivain dont les qualités de chercheur font autorité en matière historique pour plusieurs des sujets qu'il traita, ne put jamais établir une quelconque légitimité s'agissant du Rite



Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, pas plus que ne le **put** Gérard Kloppel et ne le peuvent leurs épigones actuels.

Au total, lorsque je me retourne pour examiner paisiblement toutes ces années passées au service du Rite et de mes sœurs et frères, en tentant de déterminer la raison de tout ce fatras néfaste qui pollue la Franc Maçonnerie Egyptienne depuis 50 ans, il me semble que la seule qui émerge nettement correspond à la mise en œuvre sans discernement ni conscience dans nos temples maçonniques de ces systèmes multiples à caractère religieux divers, ou kabbalistiques, ou encore théurgiques, par nature partiaux, restreints et souvent obscurs en leurs finalités, et qui sont pour l'ensemble souchés sur des égrégores de malédiction (rituels en ma possession) de feu, de fer et de sang (comme ceux de ces religions aux inquisitions et anathèmes multiples), générant ainsi par incompetence de leur utilisateurs une confrontation hostile de toutes ces centrales énergétiques dissemblables, négatives, polluantes et contradictoires avec le noble égrégore hermétique du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, dans sa filiation issue du Souverain Sanctuaire de Lyon ; lequel égrégore, souché sur la Religion Naturelle Universelle n'a jamais été, lui, à l'origine d'une malédiction ou d'une meurtrissure d'une quelconque nature.

Le plus affligeant en cette affaire, c'est que les animateurs occasionnels de tels amalgames antagonistes ne paraissent pas même se rendre compte du tort qu'ils font aux Francs Maçons honnêtes qui leur font confiance, en même temps qu'ils occultent par incompetence ou ignorance le préjudice qu'ils se portent à eux-mêmes et, par effet induit, à leur proche entourage personnel, en raison de l'effet compensatoire nécessaire qu'ils mettent en œuvre de manière irrémédiable au titre de la Loi Naturelle Universelle de compensation, ce qui serait risible si ce n'était surtout affligeant.

(\*) C'est pour cela que la **Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm** (composée du **Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés**, du **Suprême Conseil Mixte de France** et de la **Grande loge Mixte Française de Memphis-Misraïm**) s'est donnée comme règle intangible de ne pas participer aux guerres incessantes que se livrent de manière honteuse les divers clans et **coteries** de la douzaine de « Grands quelques choses » précités et que la règle qui prévaut dans les ateliers de cette Voie initiatique authentique et légitime est celle qui s'impose en termes ésotériques à la fois aux apprentis et aux Patriarches du Rite :  
« **Travail et silence** ».

\*\*\*

\*\*\*



## Voici le pain, le vin et le sel, viatiques de votre chemin

Anne-France MAUGEIN

**Maître, Respectable Loge L'Etoile d'Egypte, Orient de Marseille.**

« *En vous nourrissant, que ces aliments vous fassent penser à votre loge, où les premiers pas du métier ont été réalisés, au jour où vous rapporterez votre chef-d'œuvre, qui embellira vos travaux.*

*Enfin pour votre grand voyage, il existe un juge implacable et infaillible, qui vous accompagnera partout et dont vous vous servirez chaque jour . . . : un miroir*

*Compagnon, vous voilà prêt.*

*Partez joyeux et la tête haute, le chantier vous est ouvert.*

*Que l'Etoile qui brille de mille feux vous serve de guide »*

Le jour de ma réception au grade de compagnon, j'ai écouté ces mots dans la joie et l'émotion mais sans bien les comprendre.

Le bâton de pèlerin, le sac contenant le pain, le vin et le miroir, les recommandations du VM, les encouragements des Sœurs et Frères qui chantent en cœur « *ce n'est qu'un au revoir ma Sœur* ». Image symbolique de ce nouveau départ, de cette nouvelle étape, dans la continuité du chemin parcouru en tant qu'apprenti. Oui, c'était un nouveau chantier, ce qui signifiait la mise en œuvre d'un projet, avec pour juge celle qui me regardait dans le miroir, curieusement moins sympathique et bienveillante que ce que j'avais imaginée, regard du soi sur ses actes, ses pensées, son « entre soi ».

« Voici le pain, le vin et le sel, viatiques de votre chemin ». Cette petite phrase prononcée par le VM m'avait alors paru surprenante et anodine. Je l'avais ensuite un peu oubliée, me contentant d'un déchiffrement au premier degré, tout en sachant bien que toute une symbolique se cachait derrière ces mots . . .

Et puis les mois sont passés, j'ai continué mon chemin, au fil de lectures, et aussi de questionnements. Déjà 16 mois sont passés, si vite et il me fallait définir un choix de planche de passage au grade de la Maîtrise. Suis-je suffisamment préparée ? Ai-je suffisamment travaillé ?

Et surtout qu'est-ce qui marque vraiment mon cheminement de Compagnon ? Heure des bilans : qu'ai-je fait, appris et où suis-je aujourd'hui ? C'est alors qu'il m'a semblé que la symbolique du pain et du vin évoquait bien la maturation et même la transmutation qui se réalise dans le cœur et l'esprit du Compagnon, avec du temps et du travail.

C'est pourquoi j'ai choisi cette phrase qui marque mon vécu de Compagnon et ce qui a accompagné le chemin que j'ai parcouru. Aussi je vous propose de partir avec moi à la découverte de toute la symbolique qu'elle porte.

Dans une première partie, je vais faire l'analyse symbolique du sel, du pain et du vin. Puis, dans une deuxième partie, je ferai le bilan du chemin que j'ai parcouru, depuis ma réception au grade de Compagnon jusqu'aux portes de la Maîtrise.

### PREMIERE PARTIE

Dans un premier temps, j'ai cherché la signification du mot Viatique, qui pour moi signifiait Voie ou encore Direction. Pas du tout ! Viatiques signifie « argent ou toutes provisions de route données à quelqu'un, notamment à un religieux pour voyager ». Ainsi, les Sœurs et Frères de la Loge m'ont offert effectivement le pain, le vin et le sel, provisions symboliques qui vont participer à la mutation progressive qui doit s'opérer dans l'esprit et le cœur du Compagnon, s'il s'est mis au travail sur le chantier de son élévation.

Le pain, le vin et le sel sont trois éléments porteurs de symboliques complémentaires.

Ils concourent ensemble à la transmutation de l'être par l'action alchimique de chacun de ces éléments.

Etudions en premier lieu le Sel.

### LE SEL



Evoquer le sel, ce n'est pas simplement s'intéresser à la substance organique contenue dans la plupart des éléments du Vivant, ce n'est pas non plus étudier de façon isolée cette substance chimique et ses caractéristiques.

Evoquer le Sel depuis que je suis en franc-maçonnerie, signifie Alchimie et interrelation avec le Mercure et le Soufre.

Petit rappel cependant sur la place très importante qu'occupait le sel dans la vie des hommes, aussi bien sur les plans économiques que politiques et ce depuis . . . l'âge de bronze.

Ainsi, la consommation du sel est aussi vieille que l'histoire du monde et son exploitation remonterait à l'âge du Bronze. À l'évidence, l'homme comprend très tôt que le sel donne meilleur goût à ses aliments, qu'il permet la cicatrisation des blessures, qu'il participe au tannage des peaux devenues vêtements et surtout qu'il est le seul moyen de conservation des viandes en évitant la putréfaction.

Si bien que les caravanes vont tracer une route du sel, comme d'autres traceront une route de la soie ou une route des épices. Le sel acquiert ainsi une haute valeur marchande, à tel point que la solde du légionnaire romain sera payée en partie en sel. Cette solde s'appelait d'ailleurs **salarium**, mot qui a donné naissance au mot salaire.

Le sel devient un outil du pouvoir. Dès l'Antiquité, les Légions romaines répandaient force quantité de sel sur les territoires difficiles à conquérir, rendant stérile le sol, impropre à la culture et à l'alimentation des peuples à soumettre. Au Moyen-âge, en France, Louis IX pour financer une xième croisade, institue en 1246 une taxe provisoire sur le sel : la gabelle. Le sel, représente ensuite la plus importante ressource du fisc royal et devient un monopole d'État.

Cet impôt sur le sel n'a été officiellement aboli du droit français qu'en . . . 1946 !

Mais ce qui nous intéresse beaucoup plus est sa place importante dans les pratiques religieuses.

Parce qu'il s'oppose à la corruption de la chair, le sel répond à la question angoissante de l'immortalité. C'est pourquoi les Celtes plaçaient sur le corps du défunt un plateau sur lequel brûlait une bougie enfoncée dans du sel, en gage de sa résurrection.



Dans la tradition hébraïque, encore aujourd'hui, le sel doit accompagner les aliments présentés en offrande. Au verset 13, chapitre 2 de la Parashat Vayiqra, l'exigence est répétée trois fois : « *Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes, tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel, signe de l'alliance de ton Dieu ; sur toutes tes offrandes tu mettras du sel.* »

Cette obligation est tellement importante qu'elle fait partie des 613 mitzvots, les commandements de la Torah.

Dans l'ancien testament, au second Livre des Rois, chapitre 2, Élisée assainit les eaux de la fontaine de Jéricho en y jetant une poignée de sel.

Dans le nouveau testament, l'Évangile selon Matthieu, chapitre 5, verset 13, le prophète dit à ses disciples « *vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde* ».

Ceci nous amène progressivement au symbolisme hermétique.

En chimie, brièvement, le sel résulte du mélange d'un principe acide, chlorhydrique, sulfurique et d'un élément basique, soude, potasse.

Fusion d'un ou plusieurs ions positifs et d'un ou plusieurs électrons négatifs, il est déclaré neutre.

Pour les alchimistes, le sel n'est pas seulement un élément neutre, il est surtout un principe d'équilibre. Il est lié à la loi des transmutations des métaux et, par extrapolation, à la loi des transmutations morales et spirituelles.

Ainsi, le sel est le liant qui unit le Soufre au Mercure. Il est représenté sous la forme d'un symbole graphique : un cercle ou soleil divisé en deux par une diagonale qui le traverse en son milieu, image parfaite de l'équilibre. C'est aussi le symbole de la sagesse, du savoir et de la stabilité. Sa couleur est le vert.

Le soufre est le principe actif et masculin, qui symbolise l'esprit

Quant au mercure, de nature passive et féminine, il représente l'énergie créatrice et il est le symbole de l'âme.

Ces trois éléments sont le ternaire alchimique qui peut être mis en correspondance avec le ternaire corps, esprit et âme. Certains alchimistes occidentaux (comme Kunrath Tutoyer ou Blaise de Vigenère), vont encore plus loin en analysant cette ternaire alchimique en trois mondes : le matériel, l'humain, et le divin.

Dans le monde matériel, nous avons le soufre, le mercure et le sel, principes de toute chose et de toute matière.

Leur alchimie conduit à transmutation des métaux en or, à la perfection.

Dans le monde humain ou microcosme, le corps, l'esprit et l'âme constitue l'homme. L'alchimie vise à son perfectionnement. L'homme est l'Athanor philosophique où s'accomplit l'élaboration des vertus, transmutation qui s'accomplit en lui-même.

Dans le monde divin, Le Père, le Fils et le Saint esprit en un seul Dieu, la Trinité en Unité et l'Unité en Trinité, le Tout dans l'un et l'un dans le Tout.

Dans la chambre de réflexion, ces trois éléments matériels : le sel, le soufre et le mercure sont disposés dans des coupelles, représentant symboliquement la visée de transmutation qui gouverne le cheminement de tout cherchant maçon. Le récipient ne peut pas en comprendre la signification ésotérique mais il est d'ores et déjà conduit au questionnement.

Revenons au compagnon qui part en emportant du sel dans son sac de voyageur. L'ensemble des sœurs et frères connaissent les difficultés du chemin intérieur que le compagnon va suivre, aussi apportent-ils symboliquement comme viatiques ce qui sera nécessaire à son travail de perfectionnement : le sel, représentant la nécessaire acquisition de Savoirs, de Sagesse et d'Équilibre.

Pourquoi d'équilibre ? Arrivé à ce nouveau stade d'évolution, de transmutation, le Compagnon se situe entre deux axes, vertical et horizontal. Il a quitté la verticalité dirigé vers le nadir, travail de l'Apprenti qui descend au plus profond de lui-même, au noyau le plus intime de sa personne humaine. Il doit maintenant parcourir la sphère terrestre.

Aussi évolue-t-il sur ces deux plans, ce qui le situe à un carrefour situé entre le zénith et le nadir, au centre d'une croix symbolique. Le sel représente symboliquement cet équilibre dont le Compagnon a besoin dans cette période de pérégrinations.

En conclusion, si le compagnon se met vraiment au travail sur le chantier de sa mutation, s'il déploie toute sa volonté pour apprendre, s'apprendre et s'élever, alors effectivement il s'enrichit de savoirs, de connaissances et de sagesse et répond ainsi au message et aux attentes transmis symboliquement par le sel le jour de sa réception au grade de Compagnon.

## Le PAIN



De tout temps, toute civilisation, le pain est symbole de vie.

Il est le trait d'union entre la terre et le ciel. Né d'un épi, produit du grain de blé qui a su mourir pour renaître après avoir

subi l'épreuve de la terre, l'épi a trouvé la lumière et a muri au soleil.

Déjà sous l'Antiquité, il y a plus de cinq mille ans, l'épi de blé est l'un des emblèmes d'Osiris, Dieu des Egyptiens.

Osiris appris ainsi aux hommes à cultiver le blé, à faire la farine, et à préparer le pain. C'est pourquoi le pain fut considéré comme divin et sacré par les Egyptiens. L'initié, mangeant le pain d'Osiris, communie avec le Dieu et se nourrit de lumière car en mangeant le pain, « il avale le savoir et l'intelligence de tout Dieu ». Une inscription gravée sur des pyramides déclare qu'en mangeant du pain : « *un défunt avale l'esprit, le savoir et l'intelligence du dieu* ». Ainsi manger le pain consistait à se nourrir du mystère universel, du triomphe de la Vie sur les forces destructrices de la mort.

Dans l'ancien testament, l'Eternel envoie la manne aux hébreux pendant qu'ils traversaient le désert. Depuis, le pain azyme est le pain sans levain que les juifs mangent pour commémorer cet événement.



Dans le nouveau testament, on se souvient aussi du semeur qui jette son blé dans le champ. Certains grains tombent dans la bonne terre et rapportent le centuple, alors que d'autres tombent parmi les cailloux et les ronces et ne peuvent y germer. Dans cette parabole, le grain de blé est la Parole de Dieu, et le terrain où il est jeté est le cœur de l'homme, tendre comme une bonne terre travaillée ou au contraire dur comme la pierre.

Dans le nouveau testament, un verset de l'Evangile dit : « *si le grain ne meurt, il ne pourra porter ses fruits* ».

On peut aussi relever que trois mille ans après OSIRIS, Jésus Christ utilise les mêmes phrases que lui (que OSIRIS) pour parler de la valeur de son enseignement : « je suis le pain de la vie ».

Quant au culte chrétien, l'hostie issue du blé (pain lui aussi sans levain), symbolise le sacrifice du Christ et l'Eucharistie.

Enfin, les chrétiens demandent aujourd'hui dans leurs prières que Dieu leur donne leur pain quotidien, nourriture physique mais surtout spirituelle. Beaucoup de travail et de transformations sont nécessaires pour passer de l'épi au pain.

La germination d'abord du grain de blé : sa germination provient d'un pourrissement et d'une transformation. Par association, elle invite le récipiendaire à mourir à lui-même, participant à sa véritable transformation intérieure. Puis, il se transforme en épi qui grandit, sort de la terre, du nadir pour s'élever vers la lumière. Le compagnon est symboliquement à ce stade d'évolution.

Mais revenons à la fabrication du pain. Il faut un long travail de pétrissage et laisser l'alchimie se produire entre les éléments que sont la farine issue du blé, l'eau, le levain et le sel. Pour que la pâte du pain lève, que l'alchimie entre ces différents éléments se réalise, il faut accepter de laisser se reposer la pâte, il faut lui laisser du temps. Au sein de cette pâte dite au repos, se produit en fait une chaîne de réactions chimiques, de transformations jusqu'à son aboutissement : le pain a levé. N'en va-t-il pas de même pour le compagnon ? Au fil des mois, le compagnon travaille pour s'élever, comme cette pâte à

pain qui « travaille » jusqu'à ce qu'elle « est levée ». Alors elle est prête à suivre par le feu, sa transformation de pâte crue en pain.

Le pain est ainsi l'expression d'une profonde transformation. C'est la raison pour laquelle, sous une forme ou sous une autre, toutes les civilisations ont élevé le blé et le pain qui lui est associé, au symbole de la transformation intérieure de l'homme et à son élévation.

Si le grade d'apprenti est symboliquement représenté par le grain de blé qui meurt, le pain peut symboliquement être associé à la transformation du compagnon arrivé au terme de son voyage.

## LE VIN



Etymologie du mot vin :

Vient de la racine sanscrite « *vênat* » signifiant « *aime* ».

On pense que le raisin est apparu il y a environ 65 millions d'années et le vin probablement 9000 ans avant JC.

En l'état actuel de nos connaissances, l'une des premières vinifications attestées a été découverte en Iran.

La première représentation du procédé de vinification est le fait des Égyptiens, au III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère sur des bas-reliefs représentant des scènes de pressurage et de vendange. Le nombre important de peintures égyptiennes attestent aussi de la place importante occupée par la vigne à cette époque. Réservé à une élite, le vin est associé aux Dieux, notamment à Osiris, dieu de la résurrection. Il est assimilé à une ivresse, elle-même, perçue comme un outil d'initiation et de communication avec les dieux. Osiris, dieu de l'au-delà et de la résurrection humaine, est aussi le dieu de la vigne qui est par excellence le symbole du renouveau et donc de la vie qui renaît.

Pour les Grecs, la culture de la vigne est associée à Dionysos, expert de la connaissance de la vie après la mort. C'est lors de la création de Massalia (Marseille) aux environs de -600, que les Phocéens implantent la vigne

dans la Gaule celtique. Preuve en est le nombre important d'amphores contenant des grains de raisin, celles-ci ayant été retrouvées à Marseille, lors de fouilles réalisées dans le jardin des Vestiges. De très nombreux textes attestent de la place du vin dans la vie spirituelle des hommes. Ainsi, dans l'Ancien Testament, la Genèse nous dit que : « *Noé se mit à cultiver le sol et planta une vigne. Il but du vin . . .* » Le premier geste qu'accomplit Noé après avoir offert un sacrifice à Dieu consiste à planter de la vigne et à faire du vin. Dans le nouveau testament, le vin est également cité à maintes reprises ; Par exemple, lors de noces organisées à Cana, Jésus transforme l'eau en vin.

Ce miracle de Cana est présenté comme le premier miracle de Jésus, d'où son importance symbolique et sa portée spirituelle : il transforme la réjouissance humaine en noces divines. Il amène déjà par cet acte le don de son corps pour sauver les humains.

Ainsi peut-on noter que le vin est symboliquement associé au sang synonyme de force, de renaissance et à la vie éternelle.

Donné en viatique au compagnon, il peut être interprété comme la représentation du travail de maturation du Compagnon : le raisin fermente et se transforme en vin. Alchimie de transformation, de transmutation qui peut être comparée aux transformations qui s'opèrent chez le Compagnon.

Lors de son passage au grade de compagnon, le sac de voyageur donné par les S et F contient du vin et du pain. Il est tentant de faire un lien avec la Sainte-Cène, sacrement selon lequel on prend le pain et le vin en souvenir du sacrifice expiatoire du Christ. Le pain rompu représente sa chair brisée ; le vin représente le sang qu'il a versé pour expier les péchés de l'humanité. Dans les paroles rapportées de Jésus dans la cène "Ceci est mon corps...ceci est mon sang...." le Christ symbolise par ces paroles l'interdépendance de tous les êtres humains qu'il désigne par le mot de « frère ».



Cette approche me semble cependant porter une connotation trop religieuse et étroite, qui n'aurait de sens que pour les francs-maçons chrétiens. Aussi, il me paraîtrait simpliste et réducteur de s'en tenir à cette « explication » symbolique.

Pour moi, le pain et le vin relève du même message, celui de la transformation, régit par une étape alchimique de fermentation des corps (le pain qui « lève », le raisin qui fermente), nécessitant un temps assez long pour que la transformation s'opère, transformations ici des matières jusqu'à l'aboutissement proche du perfectionnement.

Bien-sûr, cette transformation symbolique est à rapprocher de celle qui s'opère chez le compagnon durant son voyage, jusqu'à sa maturation, étape qui le place devant les portes de la maîtrise.

## DEUXIEME PARTIE

Ce travail sur la symbolique du pain, du vin et du sel, m'a permis de prendre le temps de faire un bilan, de réfléchir sur ce que j'avais appris pendant ces mois de compagnon, de réfléchir sur mon évolution. J'ai naturellement fait le lien entre les opérations biochimiques qui s'opèrent pour fabriquer du pain et du vin, et ma propre probable transformation. Avais-je parcouru un chemin suffisamment long ? Avais-je suffisamment travaillé ? M'étais-je transformée ?

### Compagnon opératif

Le fait d'occuper le poste de Maître de Cérémonie « avant l'heure », a été un élément déterminant et vraiment très bénéfique. Pour être à la hauteur de la mission, je me suis plongée et replongée dans le rituel et instructions du premier degré et dans le rituel et instructions du 2<sup>ème</sup> degré symbolique, afin d'être opérationnelle au cours de nos tenues et lors de chaque évènement : initiations, réceptions . . .

J'ai aussi vécu plus intensément le partage avec mes F et S, le plaisir des retrouvailles bimensuelles, l'effervescence dans la préparation du Temple et/ou de la Chambre de Ré-

flexion, le partage, le travail d'équipe apprentis/compagnons, la transmission qu'il induit, la fraternité.

J'ai eu cette chance d'occuper un poste qui me rendait acteur de la tenue, en éveil, qui m'obligeait à anticiper les tenues et à m'impliquer pleinement dans leur bon déroulement et l'émergence de l'harmonie.

### Compagnon spéculatif

Pendant ces 15 mois de compagnon, j'ai eu la chance aussi de rencontrer des livres qui ont éveillé chez moi l'appétit non pas seulement d'apprendre mais surtout le désir de s'écouter et de s'ouvrir, ce qui était nouveau pour moi : « C'est par la conscience que l'homme est relié au Divin ».

Découverte des premiers moments de méditation. Découverte de moments de solitude. Découverte du bonheur qu'apportent ces moments de solitude, consacrée à l'ouverture de l'esprit vers les cieux, découverte d'une relation mystérieuse et absolument inespérée vers . . . le ciel, tournée vers le Grand Architecte de l'Univers.

Je suis embarrassée d'en parler et pourtant il me semble que ce sont ces moments qui ont été vraiment essentiels et marquants, signant me semble-t-il les transformations qui se sont opérées en moi. Gène aussi d'en parler car ils sont mon jardin secret.

C'est alors que j'ai relu ces mots : « *En passant de la perpendiculaire au niveau, le compagnon accède à un symbolisme porteur d'élévation, tournée vers la sphère céleste tout en parcourant la sphère terrestre* ». Sans le vouloir vraiment, en me laissant porter sans essayer de maîtriser, il me semble que j'ai réalisé ce qui devait être : les yeux tournés vers la voute céleste, cherchant des yeux l'Etoile Flamboyante. C'est cela : l'impression de s'éveiller, je vivais l'éveil.

J'ai relu aussi cette partie du rituel, en comprenant tous le sens de ces mots : « **Considérez cette étoile mystérieuse. Que jamais elle ne s'écarte de votre esprit .Elle est le symbole du génie qui élève aux**

**grandes choses ; Elle est aussi le symbole de ce feu sacré, que le Grand Architecte de l'Univers vous a donné, aux rayons duquel nous devons discerner, aimer et pratiquer le Vrai, le Juste, l'Equitable.**

**Que cette EF qui resplendit aux milles et une facettes, quant à son interprétation ésotérique, vous donne un chemin à suivre . . . . vous devez choisir entre la voie ténébreuse, menant vers la dissolution de votre personnalité, et la voie lumineuse menant vers le plein épanouissement de l'homme..... Que l'Etoile qui brille dans ce temple de mille feux vous serve de guide »**

Cette rélecture a vraiment du « sens » maintenant et je m'attache à la suivre.

Oui, finalement, j'ai fait du chemin même si mon miroir me dit que j'aurais pu aller plus loin, être plus courageuse et plus volontaire.

## CONCLUSION

« Le pain, le vin et le sel viatiques de votre chemin », sont des métaphores de l'apprentissage, du travail de maturation qui doit s'accomplir chez le compagnon.

Ce chemin de cherchant qu'il emprunte par tâtonnements, retours, hésitations successives puis avancées, reste un Graal inaccessible qui pousse l'individu à remettre en question ses croyances, ses opinions, ses postures, ses comportements, en ayant pour visée son perfectionnement et la quête de Vérité.

*Connais toi toi-même . . . .* Même si Socrate répétait sans relâche que la seule chose dont il était sûr, est qu'il ne savait rien, il a poursuivi tout au long de sa vie, cette quête de vérité, en poussant chacun jusqu'au bout de ses questionnements afin de progresser sur le Chemin de la Vérité.

Le cheminement du compagnon, même s'il prend des chemins de travers, est ainsi cette quête de perfectionnement de son être, cette recherche de Vérité.

J'ai dit.

\*\*\*



## En quoi consistent les secrets de l'ordre ?

**Frédérique PAPE**

### **Apprenti de la respectable loge Abou Simbel, Orient de Roquebrune sur Argens.**

Dans la connaissance des vérités abstraites, dont le symbolisme maçonnique est la traduction sensible.

Voici un petit plus d'un an je reçu la lumière. Après ma mort profane, et avoir parcouru 5 voyages à travers l'élément, et participé à différentes épreuves initiatiques, entre les 2 colonnes j'ai connu une nouvelle naissance, et à la fin de ma réception je me suis assis parmi vous sur la colonne du nord dans la pénombre de la connaissance.

J'ai ensuite écouté car je n'ai que 3 ans et comme l'enfant je dois apprendre le verbe maçonnique, ce vocabulaire dont l'instrument et l'outil servent d'allégories pour définir des images que la logique ne peut pas toujours expliquer.

Alors quels sont ces secrets ?

Un secret est l'obligation que prend le profane en devenant maçon de ne révéler à aucun « non-maçon » tout ce qui à trait à la franc-maçonnerie. Les 3 secrets généraux de la franc-maçonnerie sont :

Le secret d'appartenance, Le secret des rites, Le secret des délibérations.

Le secret d'appartenance sert à se protéger contre l'hostilité des profanes.

Le secret des rites s'étend évidemment aux symboles et à l'organisation.

Le secret des délibérations c'est l'assurance que chacun puisse s'exprimer dans un lieu où la garantie de l'expression permet le perfectionnement des maçons composant la loge.

Mais la question qui m'est posée concerne les vérités abstraites.

Pour moi cela signifie que la compréhension une fois le voile baissé de mes yeux doit voir ce qui m'entoure sans illusion le monde. Wirth nous dit que la pensée est soumise à des lois dont la connaissance peut seule nous faire distinguer en toutes choses la réalité de l'apparence.

Ainsi je comprends qu'au travers des travaux telles mes recherches sur le pavé mosaïque, le delta, 3 colonnettes, le ciseau et le maillet, ce sont des outils allégoriques me donnant la possibilité de m'initier aux mystères de l'être. Du fil d'Ariane me donnant le sens que dans le labyrinthe des vérités incomprises que j'ai découvert grâce au pavé mosaïque, je dois m'élever aidé de mes outils et instruments à construire mon temple intérieur dont les piliers allégoriques se nomment Force Sagesse et Beauté.

J'ai compris que ces vérités abstraites dont le symbole est le verbe et que le sens de les outils et les instruments en sont les images me servent dans un sens personnel et servent dans une globalité à élever l'initié

Alors en quoi je comprends que la franc-maçonnerie en est la traduction sensible ?

Je comprends que la franc-maçonnerie est universelle et sans limite de longueur (de l'orient à l'occident) sans limite de hauteur (du Nadir au Zénith) et de largeur (du septentrion au midi). Ainsi je ressens une projection de mon unité vers une universalité. Car moi l'être fini je me projette dans un univers infini, inconnu, mystérieux et secret.

Dans quel but ?

Construire mon temple intérieur en allant comme il est dit dans Vitriol au fond de mon être intérieur chercher la pierre philosophale cachée pour construire mon temple intérieur en étant un élément du grand maillage des cherchant la vérité gravissant individuellement et ensemble l'échelle de la connaissance afin d'acquérir la vérité.

Comment ?

Au contact de mes frères, de vous et de votre sagesse visible et invisible. Ainsi j'ai commencé l'itinéraire qui m'amène

au secret le plus fondamental pour moi de tous, celui de mon moi profond, me permettant d'assoir ma première pierre. Comme dans le livre de « Paolo Coello l'alchimiste » le trésor est sous mes pieds, il est en moi. Fallait-il encore que ma lumière soit.

Ainsi je crois avoir perçu en entendant les planches tracées de mes frères et que ces minutes de symbolisme constituaient des épreuves où je devais aller chercher au fond de moi-même l'image dans le symbole pour la transposer comme un miroir à ma personne afin d'en retirer la substantifique moelle comme dirait Rabelais De me servir de ces éléments découverts de ce vaste puzzle afin de révéler l'homme de vertu qui se cache derrière une couche granuleuse à la recherche de la vérité. Ainsi je commencerai à dominer la matière par l'esprit.



Pour conclure j'ai également le sentiment que ma recherche n'a aboutie qu'à une simple description comme l'enfant qui venant de découvrir le langage s'en sert sans aller plus loin que comme compréhension de base, L'image que je choisirai serait celle d'un terrain que je viens de décaisser, j'aperçois l'édifice à construire mais je sais que j'ai besoin d'aide de mes frères pour m'aider dans et je sens que la route ne vient que de commencer qui mèneront à la vérité sont encore très loin.

**J'ai dit.**

\*\*\*



## « Les buts et les principes de l'action hospitalière au sein de la Franc Maçonnerie de Tradition »

**Martine DIMATTEO**

**Vénérable Maître, Respectable loge Abou Simbel, Orient de Roquebrune sur Argens.**

\*\*\*

**Tenue Blanche Ouverte Nice  
Samedi 31 mars 2012 EVI  
1<sup>ère</sup> intervention  
sur le thème suivant :**

« Pour une Franc Maçonnerie du troisième millénaire véritablement opérative :

De la fonction hospitalière à l'action humanitaire au moyen de l'initiation chevaleresque moderne ".

\*\*\*

Ma réflexion va tenter de rétablir les buts et les principes de l'action hospitalière au sein de la Franc-maçonnerie de Tradition.

**Selon l'adage :**

**« Son épée défend les démunis  
et son bras protège les faibles »**

Aujourd'hui, s'inspirant de nos pères, nobles combattants guidés par ce code d'honneur, au moyen de l'Initiation Chevaleresque moderne, la fonction hospitalière reprend le Flambeau de cet ordre serviable et bon, digne de nos aînés nous suivons leur exemple.

Nous sommes les chevaliers des temps modernes dans cette société où tout esprit d'entraide a besoin d'être réanimé, nous nous rapprochons du mode de vie de ces hospitaliers qui ont fait notre grandeur, afin de faire revivre sur notre terre la lumière d'une aube meilleure.

Nous sommes fidèles à nos Serments de Francs-maçons, aux nobles valeurs, principe de chevalerie que nous souhaitons mettre en pratique en passant par l'action humanitaire.

Dans un premier temps voyons quel rôle est dévolu à l'Hospitalier de nos Loges, tout en restant dans l'opératif retrouvons nos racines, notre vraie Nature.

Dans le silence du Temple, la maçonnerie est l'art de bâtir en soi-même un nouvel être qui passe par la Réception dans lequel les vertus s'épanouiront par une sorte de régénération.

Prudence, tempérance, justice et force, favoriseront entre autre l'épanouissement de la Charité, qui n'est autre que l'amour désintéressé d'un suprême idéal de bonté, de miséricorde et de paix, non pas pour un seul être mais pour l'universalité des êtres, supporter ceux qui ne sont pas de notre goût, aller au-devant d'un désir, c'est être charitable.

Pour cela il faut œuvrer dans la simplicité avec une volonté infrangible, agir avec l'opiniâtreté de la goutte d'eau dont la chute répétée perce le

granit le plus dur, en un mot il faut concrétiser tout cela par nos actes en toute sincérité.

La bienfaisance s'exerce de façon discrète, l'être bienfaisant trouve mille occasions de secourir, de seconder ses semblables. Une bonne parole, un geste affectueux, un sage conseil, un encouragement opportun, sont parfois plus secourables et plus efficaces, et lorsque cet encouragement, ce geste, accompagnent le secours en dons, ils donnent à celui-ci un prix inestimable, car le travail du maçon est accompli sous l'angle du devoir.

Par ses relations suivies avec les Sœurs et les Frères, l'hospitalier sera au courant des incidents heureux ou malheureux dont leur vie est tissée, les succès, et les difficultés que certains éprouvent.

Ce n'est que par une action continue et patiente qu'il pourra acquérir leur confiance absolue afin qu'ils s'ouvrent à lui.

Le secours moral qu'il pourra apporter sera parfois plus bénéfique que l'aide matérielle que la Loge dispense, vous voyez combien la fonction d'Hospitalier est utile et délicate à bien tenir, quelle activité elle exige, surtout hors de la loge et aussi la discrétion, l'affection intelligente dont ce maçon choisi avec discernement doit faire preuve.

Il est le conseiller du Vénérable Maître, il humanise donc la Loge, il resserre entre les Sœurs et Frères les maillons de la Chaîne qui les unit, c'est celui qui porte la mission mystique au-delà du Temple, il ramène ainsi en Loge les plans d'actions et le Tronc de la Veuve participe à l'action, il faut descendre dans l'arène, car la maçonnerie est l'âme humaine elle-même ivre de liberté et de paix.

Nous devons enrichir notre terreau de l'expérience de nos Aînés et pratiquer la Fraternité humaine dans toute son amplitude, partie fondamentale du Serment de l'Apprenti maçon.



Cette fonction met en lumière le testament philosophique, la responsabilité envers le Principe, envers la Nature, envers sa famille, envers soi-même.

Selon notre Passé Grand Maître Général de l'Ordre Constant Chevillon :

**« Il faut aimer les hommes dans leur esprit qui renferme la faculté béatifiante, l'amour du prochain c'est d'éclairer les hommes sur la voie du bonheur et de les contraindre à emprunter la droite route, par la douceur, l'aménité et la persuasion, c'est un amour de mansuétude et de consolation, mais aussi un amour fort et inflexible. »**

Aimer les hommes dans leur esprit, c'est bien de cela qu'il s'agit, de cette intelligence innée en chacun de nous, lorsque les hommes se reconnaîtront comme tel, s'ouvrira alors le dialogue et la coopération avec un complet désintéressement matériel, c'est ainsi, que selon le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, au moment de la Réception au 1<sup>er</sup> degré, le néophyte se réinscrit dans cette Grande Architecture Universelle par la « Marque » et « le Sceau de notre Auguste Fraternité ».

La déclaration nos Principes et Constitutions, permet à ses membres de retrouver les enseignements des anciennes écoles de mystères qui ont donné à l'humanité de grands adeptes, tels Pythagore, Platon pour ne nommer que ceux-là qui sont devenus de véritables phares pour l'humanité.

Dans ce monde manifesté tout équilibre rompu est rétabli par Maât, la déesse de l'Ordre Divin et de la Justice, la loi de compensation intercède, et cela m'amène à vous parler du Sceau des Templiers et des Hospitaliers ou deux Chevaliers partagent le même cheval, et leur posture en contrepartie symbolise la balance en équilibre puisqu'ils sont au même niveau.

Le Sceau Templier est un symbole d'union et de dévotion, ce qui renvoie en somme à l'idée de Fraternité naturellement entendue au sens initiatique de l'union parfaite, ils expriment la double vocation du Temple, le double caractère du Serment, l'aspect temporel et spirituel.

Un Templier et un Hospitalier qui ont fait vœux de protéger les pèlerins sur la route des lieux saints et d'hospitalité afin d'assurer le soin des malades et des blessés.



Ainsi, le Sceau scelle « la Connaissance » et par extension, l'Initié en se réinscrivant devient un vecteur de l'Ame Universelle, le double de l'âme qui rend invincible. Il s'ensuit que, même si l'on dispose de tous les biens de ce monde, on peut néanmoins parvenir à la « pauvreté » à l'image des chevaliers de St Jean vis-à-vis du Principe, puisque l'attachement à la multiplicité aura cessé de prévaloir.

Cette considération nous amène à conclure que la « pauvreté », qu'évoque en un certain sens le Sceau du Temple, va évidemment au-delà de toute perspective religieuse, laquelle ne peut jamais dépasser par définition même les limites de la condition individuelle, cette « pauvreté » doit par conséquent être entendue en un sens purement initiatique, puisqu'elle renvoie, en réalité, à l'idée même de « Délivrance ».

En conclusion, nous pouvons avancer l'idée qu'au sein du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, l'engagement temporel et spirituel des Hospitaliers de nos Loges se manifeste en appliquant sincèrement les Serments, en redistribuant équitablement les dons au sein d'une structure qui s'organise à l'image des preux Chevaliers qui ont fait vœux de Fraternité, allant jusqu'au sacrifice, rappelant l'ésotérique engagement et la nécessaire blessure au sein de l'invisible, le sang qu'ils n'hésiteraient pas à verser pour défendre la Franc-maçonnerie toute entière, ses Enfants de la Veuve.

Les moyens dont nous disposons seront de répondre par la douceur et, chaque fois que nous le pourrons, nous tâcherons, par nos conseils de donner le meilleur exemple de nous-mêmes.

Notre devoir est de faire rayonner dans notre société les réflexions fécondées dans les Loges et par ricochets intervenir à titre individuel avec la mise en place d'une Fondation concernant les enfants défavorisés, sans passer par des institutions. Ainsi, l'amour du prochain consiste pour être complet, à aimer tout le monde, les siens comme les autres sans distinction, car nous ne savons pas si cette famille, que nous croyons étrangère, n'en est pas la nôtre !.....

Une fois que le maçon a pris conscience de tous ses devoirs et de ses Serments, la notion de devoir devient une évidence et la Chevalerie s'impose dans une force d'action sans cesse en mouvement, complètement désintéressée au service de l'humanité.

Les Hospitaliers véhiculent l'esprit dans chaque cœur, nous leurs devons le respect et la considération pour une tâche hautement difficile mais gratifiante au regard du travail loyalement accompli, en cela, mes SS\ et mes FF\ aidons par tous nos moyens les hospitaliers dans leurs missions humanitaires.

\*\*\*

## « La mission chevaleresque des temps modernes »



Monique FRANCOZ

**Membre du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés.**

\*\*\*

**2<sup>ème</sup> Partie de la tenue blanche ouverte du samedi 31 mars 2012 portant sur le thème :**

**« Pour une Franc Maçonnerie du troisième millénaire véritablement opérative de la fonction hospitalière à l'action humanitaire au moyen de l'initiation chevaleresque moderne ».**

\*\*\*

### **LA MISSION CHEVALERESQUE DES TEMPS MODERNES**

*« Un Maçon est obligé de par son Titre d'obéir à la Loi Morale et s'il comprend bien l'Art, il ne sera jamais un Athée ni un Libertin. Mais bien que dans les Temps anciens les Maçons fussent obligés dans chaque pays d'appartenir à la Religion de ce Pays ou de cette Nation, quelle qu'elle fût, il est maintenant considéré comme plus opportun de seulement les soumettre à cette Religion que tous les hommes acceptent, laissant à chacun son opinion particulière, qui consiste à être des Hommes Bons et Honnêtes ou Hommes d'Honneur et de Sincérité, quelles que soient les Dénominations ou Croyances qui puissent les distinguer ; ainsi, la Maçonnerie devient le Centre d'Union et le Moyen de concilier une véritable Amitié parmi des Personnes qui auraient dû rester perpétuellement Éloignées. »*

\*\*\*

J'ai repris cette partie des constitutions d'Anderson car elle démontre d'une façon simple que l'engagement maçonnique en général ramène l'Homme en quête de perfection sur le chemin de la réalisation personnelle avec pour objectif principal l'accession à la fraternité et au bonheur de l'humanité.

Aujourd'hui toute la Franc-Maçonnerie protège dans ses temples la Connaissance véhiculée par la Tradition ancestrale, et pour cela met en œuvre les rituels, et utilise les outils devenus symboles. C'est donc dans les temples que l'Homme soucieux d'élever sa condition humaine doit se diriger afin de découvrir la science des sages qui lui permettra d'atteindre les régions mystérieuses qui l'habitent et dont il n'a pas encore forcément conscience.

Alors quelles peuvent être les raisons qui font qu'un jour le désir de frapper à la porte du temple s'impose ?

Besoin de changement, appel du mystère, espoir de devenir meilleur, de trouver le bonheur dans l'acte de bonté, D'AGIR et de devenir exemplaire ?

Vous allez me dire, qu'il n'est pas obligatoire d'être Franc Maçon pour être un Homme de devoir et un soutien permanent du pauvre et du faible, le milieu associatif et caritatif existant pourrait y suffire.

Effectivement de nombreuses personnes passent leur vie à aider les autres ayant naturellement au fond du cœur l'acte d'amour et œuvrant dans la plus parfaite humilité sans rien demander en retour.

Je vous répondrai que tout le monde n'a pas la chance d'être Sœur Emmanuelle ou l'Abbé Pierre, et que le chemin maçonnique peut être un moyen pour ceux qui n'ont pas cette vocation naturelle, d'atteindre cet objectif, et cet état d'être. Si l'action humanitaire dans son fondement global est liée à la cause humaine qu'elle soit opérée par des hommes et des femmes ivres de justice, de bonté, de générosité, sa mise en œuvre n'en reste pas moins différente selon qui la pratique, car l'acte humanitaire porte en lui les conséquences de son origine : Il existe à mon sens différentes façon de le pratiquer : Je m'explique :

Il peut être accompli dans un cadre social, administratif rétribué exécuté à travers les lois et règlements :

Il peut être accompli par les bénévoles les révoltés de l'injustice qui se retroussent les manches et s'engagent personnellement en y mettant tout leur cœur. L'échange est alors tout à fait différent, il déclenche déjà un geste fraternel entre celui qui donne et celui qui reçoit. Sans l'échange du geste d'amour l'acte devient vide de sens et ne peut atteindre son objectif. Il peut aussi être accompli par des hommes et des femmes qui ont prêté des serments dès leur entrée en Franc Maçonnerie, pour être les défenseurs de l'injustice, pour transmettre ce qu'on leur a transmis, pour équilibrer en permanence les forces universelles qui les entourent et être de véritables protecteurs du haut et du bas ; et ce sont les grades chevaleresques mis en œuvre dans nos ateliers supérieurs qui donnent à notre Franc Maçonnerie cette formidable possibilité.

A l'**extérieur** du temple le geste démontre un élan de générosité, parfois un sentiment de culpabilité, mais aussi un désir impérieux d'être utile, une décision prise en toute liberté avec la satisfaction de pouvoir dire « en donnant aux autres, je m'enrichis moi-même ».

A l'**intérieur** du temple tout s'impose dès la prononciation du serment de l'apprenti et la transmission initiatique, celle qui marque à jamais le nouveau Franc Maçon dans sa chair et dans son âme et l'oblige un jour ou l'autre à passer à l'action : l'action de bonté, d'amour, et du don de soi. Car l'engagement oblige, et ne pas passer à l'acte rendrait le Franc Maçon PARJURE, le mettrait en position « **d'accusé** » face à ses frères et sœurs.

**L'action est le fruit de la pensée et rien n'est accompli sans elle. La pensée devient stérile s'il elle n'est accompagnée de l'action qui lui donne vie.**

**Ainsi de l'apprentissage à la chevalerie l'action humanitaire du Franc Maçon va se développer et prendre un caractère sacré en se nourrissant de l'initiatique et des mystères qui l'accompagnent.**



Pourquoi l'initiation oblige le Franc Maçon à passer de la pensée à l'action.

L'initiation transforme le profane en Franc Maçon et l'oblige au questionnement intérieur en le projetant dans le silence et la solitude. Plus tard ce travail sur soi délivrera le fruit de son alchimie personnelle qu'il ou elle transportera ensuite à l'extérieur du temple. Car passer sa vie à lire et dérouler des rituels lors de nos tenues n'aurait aucun sens si tout cela n'était suivi d'effets.

On peut dire que les prémices d'un homme d'action se dessinent au niveau des loges bleues à travers le rôle de l'hospitalier.

Mais alors de quelle manière cette action se concrétise-t-elle lorsque le Franc Maçon poursuit son chemin sur la voie initiatique au-delà des loges bleues au-delà du grade de Maître ?

## LE RITE ET SES OBJECTIFS

Le Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm perpétue la tradition transmise par l'Égypte Antique, mais également par les enseignements véhiculés par les premiers gnostiques chrétiens, et les hermétistes de la Renaissance.

Ce Rite est de nature vibratoire, et la mise en œuvre de ses rituels permet aux Franc Maçon qui le pratiquent, d'activer un égrégora particulier et de renouer par la perception extra sensorielle, des liens rompus depuis longtemps avec les plans invisibles qui nous entourent.

Il montre au Franc Maçon le chemin pour retrouver l'osmose avec la mère Nature en permettant à l'âme de découvrir en direct sa part de divinité.

La Nature c'est la Source, l'Ineffable, l'Inconnaissable et la gnose est le lien entre l'Homme et la Nature.

Le Rite porte dans ses rituels écrits par nos Illustres Grands Maîtres Passés Jean Bricaud 1919, Constant Chevillon 1934 (arrêté sur ordre du gouvernement de Pétain et assassiné le 25 mars 1944) -Charles-Henri

Dupont 1944 l'intégralité d'un cheminement initiatique qui peut amener celle ou celui qui le souhaite à trouver son équilibre harmonieux en puisant la connaissance dans ces écrits, et en utilisant les clefs mises à sa disposition pour ouvrir ses différents champs de conscience.

Pour cela les rituels délivrent les mystères de cette connaissance par étape, en fonction des grades et des initiations amenant peu à peu le Franc Maçon à une réflexion qui va se vivifier et se transformer au contact des symboles des outils et des rituels.

L'intégralité des grades aujourd'hui réactivés dans l'échelle initiatique de notre Rite permet au Franc Maçon gnostique d'admettre et de réaliser ses 3 types d'existence :

*Car l'homme est UN dans son essence véritable il est deux dans ses manifestations intérieures et extérieures et il est trois dans ses potentialités.*

*Il lui faut donc s'attaquer tout d'abord à l'éducation de ses passions de son instinct, ensuite il devra maîtriser raison et volonté, pour finir par éduquer sa conscience en esprit, car l'esprit est l'union du composé humain.*

Ce travail sur soi s'effectue aux travers des différentes étapes initiatiques et plus particulièrement des grades dits de chevalerie qui permettent au Franc Maçon de se réaliser mais l'oblige de facto à se comporter à l'extérieur du temple en Franc Maçon chevalier responsable ayant mis en harmonie ses pensées, ses paroles et ses actes.

La pratique maçonnique mène le chevalier à réaliser un idéal à comprendre qu'il fait partie intégrante du plan cosmique et qu'il a acquis la connaissance et la maîtrise de ses corps, physique, éthérique, et astral. (Encore faut-il admettre le concept d'un système énergétique accessible par la perception extra sensorielle).

La mission du chevalier se développe sur deux axes le temporel et le spirituel sachant que celle-ci prend racine dans la conscience éveillée du chevalier. Certains grades de chevalerie mettent le Franc Maçon en situation

d'Être réalisé, c'est-à-dire ayant mis en connexion tous ses potentiels de réception vibratoire par son esprit éclairé.

## HISTORIQUE DE LA CHEVALERIE

On entend très souvent dire que nous sommes passés de la Maçonnerie opérative à la Maçonnerie spéculative : c'est-à-dire que les constructeurs d'églises, les compagnons du bois, et de la pierre ont fait place à une maçonnerie plus diversifiée ainsi au 18<sup>e</sup> siècle sur les colonies on a pu voir s'installer musiciens, professeurs, intellectuels de tous bords mais également des « chercheurs » pratiquant l'alchimie, l'astronomie, la philosophie.

Ceux-ci ont remplacé les maîtres bâtisseurs qui détenaient la connaissance et gravaient ses mystères dans le silence des matériaux pour qu'elle ne soit compréhensible qu'à ceux qui connaissaient le « langage des oiseaux ».

Mais il a bien fallu combler le vide, et remplacer ce qui avait disparu avec l'histoire pour donner un sens aux travaux maçonniques que l'on roule et déroule depuis plusieurs siècles sans en avoir tout à fait compris le véritable sens.

Ces Maçons d'une nouvelle ère malgré le tohu-bohu provoqué par ces transformations « sismiques » c'est-à-dire le passage de la parole à la plume, ont su préserver dans les rituels, la véritable connaissance venue du fin fond de l'histoire, issue de l'authentiques tradition. Elle a bravé les guerres saintes portant cote de maille, épée ou cimeterre, chevauchant son destroyer, elle s'est souillée dans le sang des martyres. De l'Occident à l'Orient elle a bravé l'injustice, l'oppression, elle a protégé le faible sur les routes de pèlerinage.

Elle s'est agenouillée sous les coups mais indestructible, elle s'est cachée sous la voûte étoilée et dans le silence des temples, délivrant ses mystères, c'est-à-dire la véritable initiation de tradition qui fait du cherchant sincère un véritable initié.



Que ce soit la chevalerie légendaire (les chevaliers de la table ronde chevalerie de l'invisible) ou la chevalerie historique (les chevaliers – hospitaliers - du temple- d'Orient et d'Occident) dont le but était de sauver la cité sainte Jérusalem, on retrouve au moins deux points communs : ils sont gardiens et défenseurs de l'Idéal incarné : sauver la JERUSALEM CELESTE. (je précise que cet objectif, pour nous FM de l'ancienne Egypte n'as pas de connotation judéo chrétienne), il s'agit d'un concept : reconstruire son propre temple retrouver la spiritualité qui représente l'aboutissement et le retour à la perfection initiale par l'acte d'amour et la fraternité.

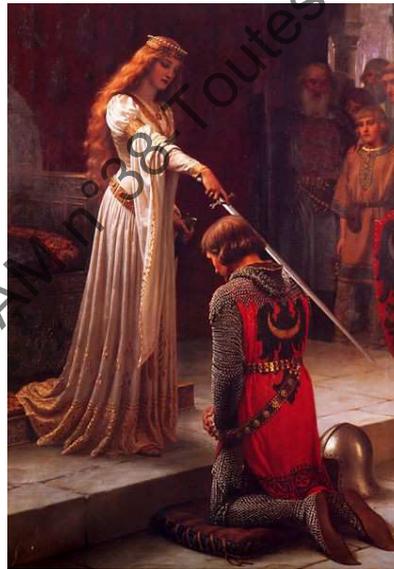
A travers les siècles ces missions chevaleresques : du visible et de l'invisible se sont encreées au plus profond de la pensée humaine, car elles représentaient toutes deux un mouvement extraordinaire, elles ont ainsi donné à ces hommes une destinée prestigieuse les illuminant d'une auréole surréaliste au regard du profane.

Valeur morale, vertu, force, justice, amour, grandeur de l'âme telle était la représentation du chevalier. Le chevalier et sa monture portaient croix, épée, cimenterre, drapeau, et surtout il prêtait serment sur un code d'honneur lors de l'adoubement. Il jurait fidélité au Roi, donnait sa vie au profit d'une cause, il se devait obéissant et partait mener sa quête en remettant son destin entre les mains de Dieu.

Qu'en est -il aujourd'hui dans nos temples ? Comment œuvre le chevalier des temps modernes au rite de Memphis Misraïm, quels sont ses domaines d'activité ?

Je vous répondrai qu'il n'a pas de limite dans son action elle va du temporel à l'intemporel et c'est le travail maçonnique qui va lui permettre d'agir sans limite en commençant par faire travailler son imaginaire à travers les symboles pour ensuite communiquer et imposer sa bravoure, son courage dans les sphères invisibles.

Commençons par le symbole ; il permet à celui qui le voit d'imaginer l'objet ou ce qu'il en représente, dans son intégralité, et son utilité originelle ; *exemple le morceau d'une assiette brisée permet d'imaginer comment était l'assiette à l'origine et à quoi elle servait* ce morceau est le symbole d'un objet qui n'existe visiblement plus). De même les outils maçonniques sont les symboles d'un extraordinaire développement du génie humain au service de la maçonnerie opérative pratiquée dans le passé. Ces outils qui servaient aux compagnons pour construire l'œuvre parfaite imprégnée du sacré, aujourd'hui prennent place dans le déroulement de nos rituels pour en apporter la puissance vibratoire, et l'essence de leur nature originelle. Ils sont utilisés maintenant pour entretenir l'égrégore des loges afin de baigner les Francs Maçons y participant dans une énergie commune et spirituelle.



**Le symbole nourrit l'imagination intuitive qui se fait le lien, entre le visible et l'invisible.**  
Quand le Maçon devient Chevalier

Par la suite, les travaux des ateliers de perfectionnement - du 4<sup>e</sup> au 14<sup>e</sup> développant la philosophie du rite, puis les grades du 18<sup>e</sup> au 30<sup>e</sup> degré délivrant tout l'hermétisme de la tradition lui permettront d'accéder au niveau supérieur de l'être. (Je précise ici que de nombreux grades du 4<sup>e</sup> au 30<sup>e</sup> degrés sont issus de la chevalerie)

Ainsi par les serments initiatiques prononcés, le chevalier a intégré le symbolisme et la philosophie des grades du rite, ce qui lui a permis de s'imprégner des forces vibratoires afférentes à la chevalerie : vertus, qualités de justicier, de protecteur, de guide. Il porte l'épée, et s'identifie à elle en tant que capteur d'énergie il continue sa quête dans la foi profonde de ses convictions, l'amour de son prochain sublimée par l'espérance. Désormais il plonge dans les plans subtils de sa pensée pour imprégner son action future, et lui donner un caractère sacré indestructible, déjà inscrite dans l'espace temps. Son action fait partie des mouvements inscrits et reliés au monde supérieur.

Il deviendra le Fidèle serviteur des lois de Thot Hermès (tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas)

Il va de l'avant, et peut aller partout :

- combattre par sa volonté, sa foi, les vibrations des forces négatives de la pensée supérieure. Il doit garder et protéger l'espace pur qui permet de maintenir l'équilibre des plateaux de la balance Universelle.

- se lancer dans les plans plus lourds de son incarnation en agissant concrètement en s'opposant par ses qualités de chevalier à la tyrannie l'intolérance, l'injustice (Oui tout cela existe et existera tant que l'humanité fera partie de la chaîne de vie)

Il lui faudra être un Homme tout simplement enrichi des valeurs nobles qui donnent aux causes une essence lumineuse totale fixée dans l'Eternel.

Son action devient exemplaire car elle passe par les trois plans de son être, une action qui prend forme dans son être supérieur, union spirituelle de son esprit et de la NATURE UNIVERSELLE, elle passe par les fluides intuitifs qui vont s'exalter dans une émotion qui ne relève pas de la sensibilité humaine mais qui passe par les mystères de la conscience unie à l'esprit, pour s'accomplir enfin concrètement au quotidien dans sa vie d'être incarné.



Ces différents mécanismes largement expliqués dans nos rituels sont les clefs essentielles pour accéder à la **certitude d'être ce que l'on doit**.

Quand nos paroles et nos actes prennent formes dans le quotidien de nos vies, il nous faut garder à l'esprit qu'elles ont pris racines à l'intérieur de notre être pour être intégrées à l'ensemble de la grande architecture passées par le filtre de nos trois dimensions et non pas à l'extérieur imposées par les phénomènes de société.

Si cette pensée est profondément reliée à la foi qui anime le chevalier, aucunement dogmatique mais au contraire appartenant à la religion Universelle celle qui remet la Nature en état de service, celle qui rend la vie aux « morts vivants », il devient alors le véritable défenseurs du libre arbitre, le justicier, le protecteur des faibles, l'acteur du Dessein Universel.

Ainsi le « Fait ce que tu dois et advenue que pourra » - ou le « Vaincre ou mourir » prennent un sens particulier lorsque le Franc Maçon ouvre les portes du temple pour accomplir les missions qui lui incombent auprès des hommes et des femmes qui l'entourent. Il ne saurait être question évidemment d'enfourcher sa monture épée en main pour fendre les voleurs, les meurtriers (d'ailleurs vous n'en n'avez jamais vu !!!! j'espère ....)

Non bien sur la Franc Maçonnerie s'est inspirée et a gardé ses **images force** issues d'un passé lointain, à l'origine d'un système de pensée humaine, ayant par la suite établi des codes de morale qui permettent à l'humanité d'avoir les garde-fous nécessaires pour une vie en société « politiquement correcte ».

L'initiatique n'a fait que donner au Franc Maçon une puissance enfouie en lui, inactive, mais qu'il a su par son comportement maçonnique réveiller, et utiliser pour la cause humaine.

Loin de minimiser le rôle éminemment important du monde associatif au service des causes perdues, je dirai qu'à l'aube du 3<sup>e</sup> millénaire la chevalerie maçonnique moderne est le vecteur d'une action qui donne elle-même toute la signification de ce que doit être un Franc Maçon.

Rester à l'intérieur de nos cénacles ne serait qu'un travail stérile sans but, vide de sens.

Pour lui redonner toute son authenticité, elle doit se construire dans le silence des temples à l'abri du profane, sans être parasitée.

Elle prend tout son sens lorsque, forte de l'enseignement reçu et intégré, enrichie de la connaissance des mystères qui portent sur les origines de l'humanité et des mondes qui l'entoure elle peut alors mettre en œuvre dans le respect des lois Naturelles créatrices de tout ce qui existe, et dont nous sommes une infime partie, **ce qui lui est demandé dans les serments qu'elle demande de prêter : Aider l'humanité, perdue dans ses lourdeurs terrestres, à retrouver l'essence de sa Natures qui lui permettra de vivre tout simplement comme elle le devrait c'est-à-dire libre et en paix avec elle-même.**

**L'initiation chevaleresque transmet au Franc Maçon les valeurs originelles qui ont été indispensables à l'Œuvre Universelle, valeurs qui n'ont pas supporté le voyage de l'incarnation. Prisonnières du monde intermédiaire monde de l'imaginaire et de l'intuition, elles crient silencieusement, et seul un cœur pur peut les entendre et s'en imprégner.**

**Dans le silence des temples seuls les cœurs purs atteignent ce but et alors ils peuvent sortir et œuvrer au 4 points du monde.**

**Le Franc Maçon chevalier initié n'est pas un être supérieur, il a seulement dans sa difficile quête, réussi cette extraordinaire union qui lui permet de donner à ses actions envers l'humanité, un goût d'immortalité.**

**Je terminerai par une phrase de notre Maître Constant Chevillon :**

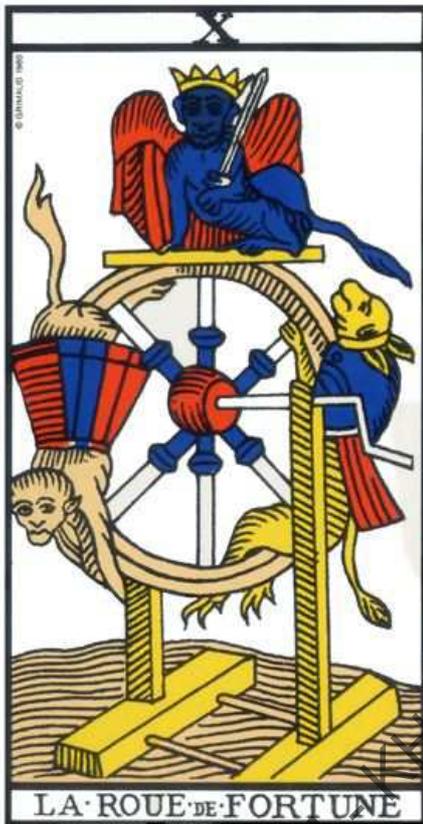
*« L'intériorité est le berceau de la foi ou plutôt le lit nuptial dans lequel la raison et la foi copulent pour engendrer le Réel. Le moi devient alors support inamovible et immortel de l'Etre véritable ».*



## Dixième Arcane – La Roue de Fortune.

Patrick-Gilbert FRANCOZ  
Maçon de la Vieille Egypte

\*\*\*



Nous pouvons poser comme préalable à l'évocation des mystères de **La Roue de Fortune** que cette **Lame majeure** n'a rien à voir avec la notion de chance (de bonne ou de mauvaise fortune) avec le hasard ou avec celle de « bonne ou de mauvaise » étoile.

Etape importante sur le chemin de Thot-Hermès elle est donc, comme toutes ses sœurs, un élément du protocole naturel de Réalisation et non un élément de prédiction profane.

Nous sommes ici en présence du cercle d'incarnation aux 12 maisons et aux 72 portes, bien présentes sur la roue circulaire du mouvement perpétuel relatif à l'évolution sur le plan de conscience humaine des êtres vivants incarnés ; roue sur laquelle évoluent le singe descendant, le chien griffon montant et le sphinx couronné, ailé, à visage humain, dominant et immobile ; le singe descendant symbole de l'animalité qui évolue à contresens de l'être achevé (c'est-à-dire à l'opposé des plans supérieurs de conscience), le chien montant, aspect de la nature vivante qui est le plus attiré par l'élément humain, symbole de l'aspiration des règnes inférieurs de conscience à celui de l'humain et le sphinx statique, placé au dessus du mouvement automatique de l'incarnation, représentant le plan supérieur de conscience immédiatement accessible par les éléments incarnés dans le cercle terrestre, sphinx signifiant aussi l'unité des règnes humain, animal, végétal et minéral, tous quatre non détachables les uns des autres et correspondants, assemblés, à l'idée de l'évolution au sens de cheminement transformateur.

Donc, notre Roue majeure nous montre en image que si l'homme est le produit du brouillard primordial, de la soupe originelle au sein de laquelle il a ensuite été façonné pour aboutir à sa forme actuelle, alors il porte en lui toutes les possibilités d'évolutions allant de son état présent à des états futurs qui dépendront de sa capacité à assurer en lui la synthèse entre biologie et esprit.

Il s'agit là, « pour ceux qui ont des yeux pour voir et une âme pour comprendre », du processus décrypté de l'incarnation de l'âme et de sa réintégration à La Source cosmique universelle, rendant intelligible le processus entier d'évolution tel que l'avaient bien compris certains savants éminents tels Pierre Teilhard de Chardin qui se référait lui-même à cet Arcane et pour comprendre comment opèrent les grandes lois de la Dame Nature à laquelle il consacra la plus grande partie de sa vie, sous couvert de recherches académiques et religieuses qui ne servent qu'à le protéger de la vindicte des autorités prétendument officielles.

Cet Arcane est déterminant pour comprendre la différence entre l'Hermétisme, science sacrée, universelle et éternelle, et la théorie de l'évolution de la science matérialiste qui reste incomplète et est un facteur de limitation des découvertes dès lors qu'elle se borne au « progrès » supposé de l'homme en sa seule dimension physique et biologique en ne prenant en compte qu'une partie du cercle de l'évolution tout en refusant la partie du processus d'incarnation et de réintégration pour lequel il n'y a pas de chute et de rédemption mais un processus de compensation naturel destiné à maintenir coûte que coûte l'équilibre général de l'Ensemble cosmique universel.

L'évolution dont il est question au sens de cet Arcane Hermétique n'est donc ni celle de la transformation biologique sans esprit de Darwin ni celle, religieuse, toute aussi absurde qui nécessiterait une chute, une perte et une rédemption (comme si la partie divine en l'homme pouvait chuter par volonté divine) ; cette évolution, contrairement à ce qu'ont tenté d'affirmer certains mystiques religieux plutôt préoccupés par les possibles justifications des non sens de leur religion que de comprendre l'ontologie réelle, ne nécessite ni drame, ni tragédie, ni violence, toutes notions totalement étrangères au processus cosmique par définition neutre et sans passion.



C'est donc grâce au Dixième Arcane qu'apparaît en toute lumière la différence entre ceux qui veulent absolument et contre nature trouver quelque justification aux hypothèses et dogmes déterministes judéo-catholico-islamistes, à partir d'un usage incompris ou manipulé de l'ancien testament, et les véritables initiés à la Gnose Hermétique originelle pour lesquels le Grand Livre de Thot-Hermès a été conçu.

Car, à ce point du cheminement au sein de ce Grand Livre d'exercices pratiques pour initiés à la Science Hermétique des origines, nous savons que le véritable hermétiste n'est pas déterministe, ni fataliste dans le sens des interprétations données aux pré-supposés propos du Dieu démiurge vengeur et émotif des religions du Livre car il sait, cet initié là, que seule est valide la Grande Architecture Universelle unitaire insécable et les notions consubstantielles d'harmonie et d'équilibre ; et il sait aussi que sa propre finalité est d'apprendre à y concourir de manière consciente pour accéder à la Grande Synthèse décrite au titre du Neuvième Arcane.

Cet initié véritable possède par ailleurs un privilège évident par rapport à l'athée matérialiste, adepte du vide en tout et sans avenir, qui se veut le fruit du seul hasard élevé au statut de religion, dès lors que ce type de personne sans conscience de l'âme ne peut accéder aux mystères du Grand Livre de la Nature en raison de la limite même de sa pensée uniquement rationnelle.

Il faut aussi relever que notre **Roue de Fortune** est configurée avec une manière ce qui signifie qu'elle tourne en raison de l'action d'un opérateur, ici physiquement non présent mais bien réel puisque indispensable à son mouvement, signifiant par là à l'adepte attentif que le mouvement d'évolution dont le terme est la Réalisation en l'Idéal de résurrection n'est pas le fruit du hasard mais bien l'œuvre d'un « Opérateur dématérialisé compétent » qui est le seul à pouvoir enclencher, maintenir ou arrêter la mécanique à l'origine du mouvement nécessaire ; étant précisé qu'en l'occurrence de notre Lame le mouvement est arrêté pour manifester à l'observateur les phases du processus à comprendre.

On peut donc en toute logique tirer de ce qui précède que l'évolution dont il s'agit ici n'est pas une évolution matérielle, technologique, biologique ou même seulement mentale et culturelle mais bien une évolution « en conscience » ; évolution qui nécessite que l'instinct primitif du singe dont l'intelligence est limité à la reproduction de ce qu'il enregistre soit complété par l'aspiration à l'Amour inconditionnel du Chien pour l'Intelligence venue d'ailleurs ; Intelligence venue de cette nébuleuse dont la constellation du même nom est au sens du Livre d'Enoch le lieu de résidence des guides éclairés de l'humanité.

Cette évolution là, en esprit, à travers les différents champs de conscience auquel l'homme incarné peut avoir accès, représentés par le sphinx couronné, est accessible à tous les postulants sincères et persévérants qui inscrivent leurs pas dans ceux de L'Hermite de la station précédente, chercheurs dont la démarche n'est pas tributaire du courroux ou de la bienveillance d'un démiurge (1) caractériel ; lequel sphinx hermétique n'est pas soumis aux vicissitudes aléatoires du cycle infernal « chute-perdition-rédemption » inventé de toute pièce par des cerveaux humains dérangés à des fins partisans temporelles dogmatiques.

La seule condition qui paraît possible d'évoquer quant au surdimensionnement de la conscience en esprit étant de postuler l'ésotérisme authentique, c'est-à-dire celui qui est obtenu par la conjonction-communication avec les Génies-Eons-Guides de la gnose chrétienne des origines, entités intermédiaires entre **LUI** et nous, seules qualifiées pour assurer sans heurts ni erreurs le passage d'un plan à un autre.

Alors la Résurrection en esprit, la seule qui vaille au sens hermétique, peut-être postulée par la réouverture du cercle du singe et du chien pour accéder au monde du sphinx placé non pas sur le cercle comme les deux précédents mais au dessus ; résurrection alors possible parce que l'adepte a retrouvé parmi les 72 existantes la porte par laquelle son âme est venue s'incarner sur le plan terrestre, parce

que son Génie-Eon-guide gardien de cette porte spécifique lui accorde « *La liberté de passage* » lui permettant de réintégrer le monde de la supra-conscience. Opération parfaitement symbolisée par le sceau personnel du Maître Alexandre Cagliostro dont l'Ouroboros fermé, symbole du monde fermé d'en bas, est rouvert par la flèche plantée en son sein, signification réelle donnée par Le Maître à son sceau personnel que bien peu de ses adeptes ont su décrypter.

Le but de cette opération du Dixième Arcane est donc d'expliquer que le monde circulaire d'en bas doit être rouvert par chacun, de la manière appropriée, et que ce monde circulaire là n'est que l'un des anneaux de la spirale d'évolution, chacun des anneaux correspondant à un monde distinct auquel l'adepte aura accès, au moment opportun, en fonction des capacités qu'ils aura su développer pour avoir la capacité de rouvrir chacune des 12 portes placées sur son chemin de vie (et non ce croix).

Là encore il faut déjouer le piège placé par certains ésotéristes, sincères mais égarés, qui ont pensé (et écrit) que ce monde ci du cercle ouvert était le monde exotérique en spirale descendante alors que nous savons bien, sur le plan scientifique, depuis Albert Einstein, comme sur le plan mystique avec Jésus l'Enseigneur, que la spirale ne peut-être qu'ascendante dès lors que le mouvement perpétuel qui traverse toute la Création est « en expansion », même quand la matière se contracte.

Il faut que le cercle personnel soit rompu, qu'il soit rouvert (il ne s'ouvre pas de lui-même) pour que la répétition des incarnations ne soit pas éternelle, pour que l'âme, après s'être incarnée dans chacune des 12 maisons du cercle puis passer « à autre chose », pour que le cycle de la naissance et de la mort se transforme en vie nouvelle (d'une autre nature et d'une dimension différente) sur l'anneau suivant de la spirale ascendante, nouvelle phase que les Hermétistes appellent : la Résurrection (non pas des corps mais en esprit).



Alors que la roue fermée des incarnations prisonnières n'est in fine que le résumé que peut faire la science moderne sans esprit du monde de la matière perçu à travers sa seule constance quantitative.

Le serpent qui se mord la queue, Grand agent magique d'Eliphas Levi, de Stanislas de Gaita et de H.P. Blavatsky, autre expression de **La Roue de Fortune** avant sa réouverture, est en fait le symbole universel de l'énergie cosmique enfermée dans le monde de la matière, que l'initié à la science de Thot-Hermès doit libérer pour lui redonner sa haute fréquence primitive.

Mais cela ne justifie en rien que l'on oppose comme certains exégètes religieux on cru bon de le faire, la magie du Serpent (également très présente dans les rites secrets des indiens pueblo du Nouveau Mexique), qui est celle des forces telluriques et célestes réunifiées et la magie de la Colombe qui est celle de l'Esprit réactif en l'homme par une reconnexion approprié sur sa Source, car les deux magies du serpent et de la colombe transcendent l'intellectualité cérébrale en relevant de la Science sacrée des Mages (ou Divine) et elles ont une fonction complémentaire et non antagoniste. Car le Serpent et la Colombe ne sont pas deux principes distincts de l'Energie cosmique mais bien le même principe exprimé à deux niveaux d'expression et d'usage nécessaires.

C'est en ce sens que l'ouverture du cercle de vie est sur-naturel et relève de la magie blanche des Mages, car la réouverture de la porte de la prison terrestre au terme du périple circulaire nécessite prise en charge spirituelle (et non pas religieuse), apprentissage avec les Maîtres sous la direction des Génies-Eons-guides, clairvoyance (ouverture de la conscience personnelle), persévérance, sincérité : toutes caractéristiques de l'initiation hermétique.

Cette porte par laquelle nous sommes venus a été refermée par l'exercice inapproprié ou à contre emploi de notre libre arbitre et elle le restera tant que nous ne nous inscrirons pas par adhésion volontaire dans le seul ca-

dre de la Grande Architecture Universelle unitaire et équilibrée par une application paisible des Lois Naturelles Universelles ; et cette « opération d'ouverture de la porte » sera possible lorsque nous serons pris en charge spirituellement (la prise en charge spirituelle dont il s'agit n'ayant aucun point commun avec la dévotion à une entité particulière ou à la représentation religieuse de La Divinité, avec un pilotage presbytre), c'est-à-dire lorsque la connexion du cherchant avec le Génie-Eon-guide qui lui correspond parmi les 72 sera réalisée ; lequel Génie-Eon-guide ne lui aura pas été octroyé, attribué ou assigné mais qu'il aura retrouvé moyennant ses propres travaux de recherche et avec lequel il sera en situation de se connecter quotidiennement, et/ou en tant que de besoin, afin d'être dirigé en conséquence de ce qui précède.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler en complément de ce qui précède que, contrairement à toutes les théories plus ou moins alambiquées qui guident l'humanité à ce jour, le monde ne souffre pas à l'état naturel, il n'est pas déréglé, il exprime seulement un inspire et un expire qui correspond aux influences énergétiques qui l'entourent. Il est en équilibre général et en harmonie constante ; il Est, tout simplement ; et il Est bien comme il doit Etre en son ensemble unitaire insécable, toute la mécanique d'incarnation ayant pour finalité d'apprendre à l'homme, avant de s'échapper du cercle fermé pour devenir sphinx lui-même, à faire de sa vie un élément définitivement compatible avec cette unité équilibrée en tout et en permanence.

Car **La Roue de Fortune**, image de cette mécanique universelle, nous montre que ce n'est que sous l'influence de l'exercice inapproprié de son libre arbitre que l'homme se place en situation de tension et de rejet par l'Intelligence cosmique de la Grande Architecture Universelle.

Nous sommes ici à l'opposé de toutes les dualités mentales et religieuses, dualités qui ne sont que des incompréhensions, sinon des déviations, de la pensée spirituelle, telles que les ont portées le Zoroastrisme, les Mani-

chéens, les Cathares, les Albigeois, et qui, dans un risible paradoxe sont reprises par la science moderne et les religions officielles dont les tenants sont persuadés que le plus et le moins, la féminité et la masculinité, le jour et la nuit, l'ombre et la lumière, le positif et le négatif, le bien et le mal, le beau et le laid, le paradis et l'enfer, satan (2) et les anges, sont des réalités définitives et incontournables, alors qu'elles sont toutes des conceptions erronées de cerveaux en situation de déséquilibre et qui, voulant polariser, donc opposer les divers éléments de la Nature et du monde des hommes, ne sont pas en situation d'approcher la Grande Architecture Universelle du *Suprême Architecte de tous les mondes* qui doit être prise simplement pour ce qu'elle, soit un ensemble insécable auquel la seule vocation de l'homme est de participer comme facteur d'équilibre.

Le Maître Enseigneur Jésus nous a mis sur la piste de cette mécanique parfaite en nous disant : « *Je suis celui qui Est* », formule reprise par le Mage Alexandre Cagliostro en ses rituels incompréhensibles par le profane non initié à la science de Thot-Hermès dont la vocation est d'expliquer que la conscience vivante, dont celle de l'homme, n'est qu'une délégation de la conscience cosmique universelle attribut du *Souverain Architecte de tous les mondes*.

Le sphinx du Dixième Arcane, représenté image sur **La Roue de Fortune**, identifie l'Etre sorti du cercle fermé d'incarnation car il a uni en lui l'intellectualité cérébrale à l'intuition-inspiration de l'Esprit, la conception cérébrale et émotionnelle de la Divinité à sa Réalité universelle et éternelle ; rappelant que le cerveau, véritable usine électromagnétique dont les cellules ne s'usent que lorsque l'on ne s'en sert pas, est capable du meilleur comme du pire puisqu'étant à l'origine du savoir-tolérance comme de l'ignorance-intolérance ; la Connaissance, conjonction du savoir et de l'intuition, ne résultant pas du cerveau et du mental mais de l'équilibre parfait des 7 centres énergétiques principaux en l'être et de leur action sur les glandes endocrines, c'est-à-dire du niveau de conscience de chacun ; ce qui, par



induction, permet d'affirmer que si la Connaissance est Une en son contenu elle est multiple en la perception que les hommes peuvent en avoir.

**La Roue de Fortune**, synthèse parfaite de l'évolution entière, méthode complète de l'Idéal de résurrection, nous dit que celle-ci consiste en la conjonction en l'homme incarné de l'évolution biologique qui ne fait que reproduire en s'adaptant aux circonstances de temps et de lieux et de la réalisation spirituelle qui est seule créatrice du nouveau dans le mouvement, toutes deux consubstantielles et donc indissociables, alors que la science et les religions ne se placent en permanence que sur l'une ou l'autre de ces prémisses, d'où les confrontations perpétuelles entre les deux et entre les hommes eux-mêmes. Cette Fortune là nous dit donc qu'il n'y a pas de fatalité de réincarnation et que celle-ci n'est pas infinie dès lors que le passif individuel et collectif est apuré et que l'âme personnelle individuelle se trouve harmonieusement réincorporée à l'Ame Cosmique Universelle dont elle procède lorsque le travail de nettoyage et de resourcement à été individuellement réalisé.

En fait, les étapes symbolisées par les trois personnages de l'image correspondent à l'opération d'alchimie transcendantale qui permet la transmutation des instincts animaux en sentiments-émotions puis la transformation de ces derniers en inspirations de l'Esprit en l'Homme redevenu Divin de manière consciente et permanente.

Par son iconographie franchement médiévale cette Lame est la plus ancienne de toutes celles du Livre de Thot-Hermès et en raison de ce qu'elle représente elle est la plus mystérieuse (au sens littéral du terme) car elle transmet un mystère très ancien relevant de l'Hermétisme antique, conservé et transmis par ceux qui ont érigé le Sphinx de la Vieille Egypte, celui représentant le « *Nouvel Adam* », celui de la cinquième essence issue de l'ascétisme pratique, figure du principe actif du Grand Livre de la Nature (3).

Et il n'est pas certain que le décryptage de ce mystère soit le résultat, pour les auteurs de l'Arcane, d'un enseignement au sens où nous l'entendons,

mais bien plutôt d'une résurgence de ce que Jung appelait : « *Le surgissement des mystères et cultes antiques et archaïques des profondeurs de l'Inconscient des hommes,* » au même titre, d'ailleurs, que s'opère le décryptage des 21 autres phases du protocole du Livre, ainsi que celui du Corpus Herméticum et la Table d'Emeraude, dont il est naïf de vouloir attribuer la paternité à tel ou tel individu.

Lorsque l'on trouve cette Lame sur son chemin, cela signifie que l'on s'inscrit désormais de manière consciente dans le cycle de la vie incarnée dont on peut rester prisonnier si l'on ne trouve pas pour s'en libérer notre propre porte gardée par notre Génie Eon-Guide particulier ; en d'autres termes que nous pouvons rester indéfiniment prisonnier du monde scientifique et religieux de la matière et du mental, que le passage de l'état de singe à celui de sphinx ne dépend de personne d'autre que de nous, dès lors que nous ne sommes pas soumis à une « fortune » aléatoire ou hypothétique mais que notre Fortune ne sera que le résultat de la manière dont nous aurons mené notre existence par rapport à la Grande Architecture Universelle.

\*\*\*

(1) *Le Démiurge* à l'œuvre dans tout l'ancien testament, ne saurait être confondu avec La Source Divine ; il n'a aucun point commun avec le « **Suprême Architecte de tous les mondes** » des Hermétistes et il n'est en réalité qu'une entité énergétique (un égrégor) déséquilibrée, créée et alimentée depuis 2600 ans (date de rédaction des textes de l'ancien testament pour des raisons de politiques locale) par le mental d'humains en déshérence quant à la Réalité Universelle.

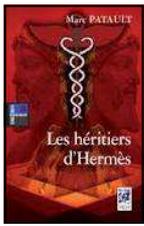
(2) *Satan* : comme le précédent, n'est qu'une création mentale de cerveaux dérangés au point de vouloir faire admettre un élément de psychologie défaillante comme une réalité ontologique intangible.

(3) Comme cela a été démontré par l'auteur dans ses chapitres introductifs au **Livre de Thot-Hermès**, le Tarot n'a pas été inventé par les Egyptiens mais par des auteurs anonymes qui avaient une profonde connaissance des mystères de la Vieille Egypte, à une période d'obscurantisme religieux où il ne faisait pas bon de s'en prévaloir ; il provient de « nulle part » et il n'est l'œuvre de personne, c'est pour cela qu'il constitue une synthèse parfaite de la Tradition Primordiale qui reste à la disposition de tous ceux qui sont prêts à vouloir s'en emparer avec respect et patience.

\*\*\*



## LE COIN DES LIVRES

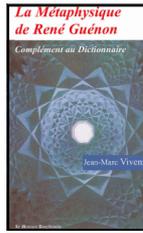


### Les Héritiers d'Hermès Marc PATAULT Collection Horizons initiatiques

La pensée méditerranéenne au II<sup>e</sup> siècle à Alexandrie a su préserver la puissance évocatrice du Thot-Hermès égyptien. Le brassage des cultures dans la première ville d'Orient ne reconnaît à la pensée, ni limites, ni tabous, ni entraves à l'initiation.

Il fait bénéficier de tous les héritages grâce auxquels sont préservés les secrets de la puissance intérieure, présent en tout homme, sous l'immortelle figure d'Hermès Trismégiste.

Marc PATAULT, médecin et philosophe, retrouve ici le fil directeur, qui, au cours des millénaires, a soutenu la cohérence et l'unité de la recherche du mystère de la connaissance. Il souligne, à travers sa propre expérience, tout le bénéfice à en voir l'actualité dans la communication vraie, symbolisée par Hermès.



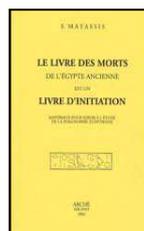
### La Métaphysique René Guénon – Jean Marc VIVENZA Editions le Mercure Dauphinois.

« Si René Guénon apparaît bien, au XX<sup>e</sup> siècle, comme l'incontestable représentant du renouvellement de la « Connaissance Sacrée », il est cependant un domaine, paradoxalement, encore relativement peu exploré dans le cadre des études portant sur son œuvre et qui pourtant est essentiel, et où son autorité, nous semble-t-il, s'impose de façon majeure, c'est celui de la Métaphysique. *La Métaphysique de René Guénon* fait suite au *Dictionnaire de René Guénon*, et à ce titre doit être regardé comme son complément théorique naturel, permettant d'offrir aux lecteurs de l'œuvre de Guénon un éclairage approfondi portant sur les bases essentielles de la doctrine éternelle à laquelle il consacra toute sa vie. Cette doctrine, se perdant dans la nuit des temps, est attachée à la « Tradition primordiale » d'une manière extrêmement intime, à ce point tel d'ailleurs que l'on peut dire qu'elle en est sa substance la plus intérieure.



### De Pharaon à l'Apprenti Maçon Trois pas pour l'Eternité – Julien BEHAEGHEL Editions Alphée Jean-Paul Bertrand

Julien Behaeghel nous conduit ici au cœur même du symbole et de sa force initiatique. Le Symbole est la trace du Divin dans la matière. Par delà le temps et les civilisations il relie dans un éternel présent l'homme à son devenir, la terre au ciel. Pour aller de la terre au ciel, nous devons, comme Pharaon, passer les trois portes des trois mondes, les enceintes successives qui nous permettent de changer d'état, de transmuter notre terre en étoile. Pour trouver la lumière nous devons entrer dans le Labyrinthe, à la recherche de ce paradis originel que nous avons perdu et qu'avec le temps nous retrouvons. Le temps est celui du mûrissement, de la montée de la conscience. Telle est la quête de l'homme. C'est le symbole en action qui nous accompagne dans ce parcours, à travers le zodiaque, la croix celtique, la triple enceinte, le mandala, la quête du graal, l'arbre de vie, le Fou sur le chemin (du tarot)...



### Le Livre des Morts de L'Egypte Ancienne est un Livre d'Initiation Matériaux pour servir à l'Etude de la Philosophie Egyptienne –S.MAYASSIS Nouvelle Edition ARCHE MILANO 2002

Doctrine :Le Livre des Morts est particulièrement consacré à la doctrine de l'immortalité de l'être au but final de l'âme. Cette doctrine paraît intimement liée avec le culte d'Osiris, culte répandu par toute l'Egypte. Osiris, par sa vie supposée, par sa mort funeste et par sa résurrection, était le type de l'homme et revêtait spécialement pour l'âme le caractère de Dieu sauveur. Tout le Livre montre l'âme justifiée s'identifiant à

Osiris pour ressusciter avec lui.

Il exista toujours des livres sacrés transmis aux initiés seulement et c'est depuis longtemps déjà que le livre des Morts est considéré comme un livre initiatique, un livre des Mystères, d'un enseignement secret et voilé ; le mort et le vivant initié s'identifient dans ce même enseignement. Le grand sujet des livres funéraires, du Livre des Morts et de ceux qui garnissent les murs des Pyramides et des tombeaux, est que la vie et la mort sont une marche continuelle, celle de la vie qui engendre la mort et de la mort qui engendre la vie. Le livre des Cavernes est un texte des « Mystères » se référant à ce même sujet qui troublait l'âme de l'ancien Egyptien.

Le Livre des Morts n'est pas seulement le guide du voyageur au pays d'outre tombe, « le manuel du parfait mort », il prétend donner la clef des problèmes essentiels relatifs au monde des dieux et des hommes. A Moret, faisant ensuite une analyse sommaire du Livre, se réfère à la personne d'un initié qui tire profit des connaissances contenues dans les chapitres du Livre des Morts plutôt que le défunt qui enveloppe ce papyrus initiatique. Le premier est initié dès son vivant, le second est initié post mortem. Le défunt a déjà gravi tous les degrés de l'initiation, en tant qu'Osiris, pour se nommer prêtre des différents grades sacerdotaux, parce que comme l'initié, dès son vivant, le défunt progresse et s'instruit dans les mystères, car l'ancien prêtre Egyptien possédait dès son vivant la « Connaissance » des formules du Livre des Morts.

Des phrases que dit le défunt, comme celles : « *Je marche sur le chemin que je connais* », et la prétention de « *connaître* » appartiennent à la phraséologie d'initiation.

Le **KHALAM** a été créé au mois de juin 1999 lors du convent de la **Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm** qui s'est tenu à Levallois-Perret et il est paru pour la première fois au mois d'octobre 1999. Chaque numéro est déposé à la Bibliothèque Nationale de France sous le numéro ISSN : 1764-4771. Il est désormais déposé et référencé à la Bibliothèque d'Alexandrie reconstituée par l'Etat Egyptien et référencé sur plusieurs sites maçonniques avec l'accord de son comité de rédaction.

Il a vocation à publier des planches d'apprentis, de compagnons et de maîtres maçons de l'Obédience, préalablement présentées dans leurs loges respectives, des informations sur la mise en œuvre des rituels spécifiques de la Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, sur son organisation et son fonctionnement ainsi que des communications sur des questions d'Ordre maçonnique ou sur les principes fondamentaux présidant aux grades spécifiques du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm dans sa version originelle et authentique fixée par le Souverain Sanctuaire de Lyon successivement dirigé par Jean Bricaud et Constant Chevillon.

Dans le choix des textes publiés, seul prévaut l'intérêt des sœurs et des frères de la Franc Maçonnerie de rite hermétique et gnostique ressortissant à la légitime filiation historiquement établie de Giuseppe Garibaldi, Jean Bricaud, Constant Chevillon et Charles-Henry Dupont, dont les légitimes titulaires sont aujourd'hui les dirigeants de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm composée du **Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés**, du **Suprême Conseil Mixte de France** et de la **Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm** dont les appellations et les logos ont été déposés à l'I.N.P.I. dès 1999.

#### DIRECTION

Directeur de la publication :  
Patrick-Gilbert FRANCOZ

#### RÉDACTION

Rédacteur en chef :  
Sabine DOUMENS

#### MAQUETTE

Conception et réalisation :  
Brigitte PECHINE

#### ÉDITION - ADMINISTRATION

Association Mixte de Memphis - Misraïm  
C/O Patrick-Gilbert FRANCOZ  
Passage des Bergeries  
Le Monteillet  
30580 BELVEZET

Responsabilité Editoriale : caja2111@wanadoo.fr

#### INTERNET

#### KHALAM

<http://glmfmm-kalham.blogspot.com/>

Contact GLMFMM :  
glmfmm-TR-Grand-maitre@gmx.fr

#### ISSN

1764 - 4771

